

Réouverture du musée Carnavalet - Histoire de Paris

**MUSÉE CARNAVALET -
HISTOIRE DE PARIS**

Camille Courbis
camille.courbis@paris.fr
+33(0)1 86 21 23 66
+33(0)6 07 34 48 55

PARIS MUSÉES

Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
+33(0)1 80 05 40 68
+33(0)6 70 72 27 27

VILLE DE PARIS

Franck Chaumont
presse@paris.fr

Contacts presse

**PIERRE LAPORTE
COMMUNICATION**

Alice Delacharlery
alice@pierre-laporte.com
+33(0)6 38 81 53 74
Frédéric Pillier
frederic@pierre-laporte.com
+33(0)6 42 82 28 67

**Contact presse
internationale**

**CLAUDINE COLIN
COMMUNICATION**

Thomas Lozinski
thomas@claudinecolin.com
+33(0)1 42 72 60 01
+33(0)6 85 98 76 30





Sommaire

Edito d'Anne Hidalgo, Maire de Paris - p. 1

Introduction : *Paris retrouve son musée*

3 questions à Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet – Histoire de Paris - p. 2

Communiqué de presse

- Une architecture magnifiée - p. 4
- Un parcours muséographique repensé - p. 5
- Une accessibilité et une médiation pour tous les publics - p. 6
- Une campagne de restauration d'œuvres sans précédent - p. 6
- Les chiffres clés - p. 6

Les enjeux de la rénovation

- Un projet architectural qui s'inscrit dans la continuité historique - p. 7
- L'histoire du musée - p. 2

Une campagne de restauration d'œuvres sans précédent - p. 10

- Regards sur quelques restaurations uniques - p. 11

Un nouveau parcours à l'image des ambitions du musée Carnavalet – Histoire de Paris

- Les nouveautés - p. 14
- Découvrir l'histoire de Paris avec le nouveau parcours - p. 16

Les publics au cœur du projet

- Une médiation culturelle ambitieuse et une priorité à l'accessibilité - p. 24
- Des espaces pédagogiques - p. 28
 - L'Orangerie
 - Les ateliers pédagogiques
 - Le centre de ressources historiques documentaires et numériques
- Les services du musée - p. 29
 - La librairie-boutique
 - Le café-restaurant

Les expositions temporaires

- *Henri Cartier-Bresson – Revoir Paris* - p. 30
- *Marcel Proust, un roman parisien* - p. 30
- *Parisiennes Citoyennes ! 1789 - 2000* - p. 31

Les éditions - p. 32

Les acteurs de la rénovation - p. 33

Calendrier et financement - p. 34

Les partenaires de la réouverture - p. 35

Remerciements - p. 37

Informations pratiques - p. 38

Paris Musées - p. 39

Extraits de visuels disponibles pour la presse - p. 40

Edito

Anne Hidalgo, Maire de Paris



© Henri Garat / Mairie de Paris

La réouverture du musée Carnavalet - Histoire de Paris est un réconfort et une joie pour les Parisiennes et les Parisiens qui retrouvent ainsi leur musée. Car plus qu'aucun autre, ce musée qui a été construit par eux et pour eux occupe une place à part dans leur cœur. Un musée qui fait leur fierté et pour lequel ils ont un attachement tout particulier.

Pousser les portes du musée Carnavalet - Histoire de Paris, c'est aller à la rencontre des Parisiennes et des Parisiens, de leur histoire, de leurs combats, de leurs vies, illustres ou anonymes. C'est plonger au cœur de la capitale et suivre ses évolutions, au fil des siècles, qu'il s'agisse d'architecture, d'aménagement urbain, de politique ou d'art de vivre.

Après plus de quatre années de travaux de rénovation, le plus ancien musée de Paris ouvre à nouveau. Il renaît plus beau, mais aussi plus complet pour permettre à chacune et à chacun de découvrir ou redécouvrir l'histoire de la ville.

Construit pour la première fois selon un fil chronologique, le parcours permet d'observer 3 800 œuvres relatant l'histoire de Paris, de la Préhistoire à nos jours. Les visiteurs pourront ainsi entamer un voyage dans le temps, à la recherche des moindres secrets de la capitale grâce à une collection unique de peintures, de sculptures, de pièces de mobilier, d'objets d'art, d'enseignes, de photographies, de dessins, d'affiches et de maquettes. Le parcours a été repensé pour les plus jeunes et les personnes en situation de handicap afin que le musée soit accessible à toutes et à tous.

Rendez-vous au cœur de la capitale, rue de Sévigné, pour retrouver ce musée exceptionnel qui raconte Paris et contribue ainsi à son rayonnement dans le monde entier.

Anne Hidalgo, Maire de Paris

La Ville de Paris est très heureuse de pouvoir rouvrir – en accès libre – aux Parisiennes et aux Parisiens un musée d'une telle envergure, surtout en cette période où nous avons été tellement éloignés de la culture. Dans ce nouveau parcours muséographique, l'histoire de Paris est retracée de manière unique : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des habitants. Le musée met l'accent sur les Parisiennes et des Parisiens, leurs modes de vie, les grandes dates. La visite en est rendue très émouvante. Avec Anne Hidalgo, nous sommes par ailleurs très fières que ce musée soit entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, que l'ensemble du parcours propose des dispositifs de médiation universelle favorisant la mixité des publics et que 10% des œuvres soient exposées à hauteur d'enfant.

Carine Rolland, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure, Présidente de Paris Musées

Introduction

Paris retrouve son musée

3 questions à Valérie Guillaume

directrice du musée Carnavalet – Histoire de Paris



© DR

Quelles sont les ambitions qui ont animé ce projet de rénovation ?

Il s'agit d'un projet d'excellence. La rénovation a pour objectif de valoriser l'identité unique du musée Carnavalet – Histoire de Paris, ancré dans l'histoire, d'hier et d'aujourd'hui, de la capitale et d'en favoriser le rayonnement culturel.

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris a l'immense atout d'être installé dans deux hôtels particuliers historiques du Marais.

Chaque œuvre, chaque décor résonne dans cet écrin authentique et unique. Ces quatre années de travaux ont permis de restaurer et de magnifier ce patrimoine architectural d'exception.

Les collections extraordinaires du musée sont mises en valeur au sein d'un nouveau parcours, avec une médiation innovante considérablement développée. Bénéficiant de conditions de présentation mieux éclairées et plus adaptées, les décors et les 3 800 œuvres exposées ont été restaurés, toutes périodes et tous départements confondus.

La rénovation place le visiteur au cœur du projet. L'accueil, le confort de la visite, l'accès aux jardins ont été particulièrement étudiés. De nouveaux espaces de circulation sont désormais adaptés au bâtiment. Cette mise en accessibilité concerne également la médiation culturelle qui a été pensée pour répondre aux évolutions des pratiques et des usages, génératrices d'expériences et de connaissances.

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris est le musée des Parisiennes et des Parisiens et de tous ceux qui aiment Paris. Certains découvrent la capitale française et son musée pour la première fois. D'autres approfondissent et reviennent pour retrouver le charme de ce musée et de ses ambiances si particulières, qu'ils affectionnent tant. Préserver cette alchimie, tout en proposant un musée du 21^e siècle, était notre ambition. Les grands-parents, les parents vont pouvoir venir avec leurs enfants. Toutes les générations sont les bienvenues !

Quelles sont les spécificités du nouveau musée Carnavalet - Histoire de Paris ?

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris est inimitable par la richesse des collections, leur originalité et leur ampleur chronologique, qui s'étend de la Préhistoire jusqu'à nos jours. Les collections de la période de la Révolution française sont ainsi considérées comme uniques au monde ! Sans oublier que c'est aussi le plus ancien musée de la Ville, né d'une vision du préfet de la Seine Haussmann. Le premier hôtel particulier a ainsi été acquis par la Ville de Paris dès 1866 et a ouvert au public le 15 février 1880.

En suivant pour la première fois un fil chronologique, le parcours s'affirme multidisciplinaire. Il entretisse des œuvres d'une diversité sans équivalent. Ce foisonnement est plus accessible grâce à une médiation imprimée et numérique adaptée à la diversité des publics. 10% des œuvres placées à hauteur d'enfants favorisent une visite intergénérationnelle.

Ce nouveau parcours a été élaboré par l'ensemble des équipes scientifiques et culturelles du musée, et avec le concours de spécialistes externes, femmes et hommes, conservateurs, historiens, enseignants, écrivains, artistes, architectes, urbanistes, géographes, archéologues, médiateurs, etc. Je suis fière de cet immense travail collectif !

Comment avez-vous choisi de raconter l'histoire de Paris ?

Comment raconter l'histoire de Paris sur 3900 m² ? Le défi est de taille. Il est désormais facilité par 184 vitrines et des systèmes d'accrochage permettant d'exposer des œuvres de formats et de poids plus variés, donnant la possibilité de renouveler les présentations de façon plus dynamique.

Le statut de capitale confère à Paris une situation singulière que les rapports entre les pouvoirs, national et municipal, font évoluer sans cesse, en alternant des périodes de conflits ou bien d'apaisements. Ses différentes représentations - capitale intellectuelle, capitale des arts, ville lumière, capitale des révolutions, ville des spectacles et des plaisirs, ville-monde, ... - sont explorées au travers d'espaces urbains, de sites et monuments ou encore de personnalités, connues ou moins connues. Car l'organisation de la ville résulte aussi de visions et d'actions émanant des Parisiennes et des Parisiens même. Des idéaux collectifs façonnent ainsi son histoire, unique.

Chaque visiteur entreprend au musée Carnavalet un voyage authentique, dans le passé et le présent. Le nouveau parcours de visite suit ainsi un fil chronologique continu que des thématiques pluridisciplinaires viennent constamment enrichir. La connaissance la plus précise possible des œuvres, leurs complémentarités et leurs différences, leurs mises en relation avec l'espace urbain passé ou actuel, sont ainsi largement explorés.

Deux espaces d'introduction établissent quelques points de repère et symboles fondamentaux : la Seine, la devise de Paris, ses couleurs, son territoire et sa densité particulière, ou encore son institution principale, à savoir l'Hôtel de Ville.

La périodisation du parcours resserre certaines époques, par exemple de la Préhistoire au Moyen Âge (présenté dans ses nouvelles salles en sous-sol sur une surface de 380 m²), et en développe d'autres, comme la Révolution française et les révolutions du 19^e siècle.

Enfin, la rénovation du musée Carnavalet permet de présenter, pour la première fois, la période de 1910 à nos jours. À travers les nombreuses métamorphoses de la capitale, sont interrogées les valeurs collectives et les défis que Paris exprime et relève. L'histoire est vivante.

Delphine Lévy (1969-2020), fondatrice puis directrice générale de Paris Musées, a œuvré avec passion à la renaissance et au rayonnement des quatorze musées de la Ville de Paris. Elle a mené à bien une ambitieuse politique de rénovation, dont celle du musée Carnavalet - Histoire de Paris, de diffusion numérique des œuvres et de gratuité d'accès aux collections permanentes. La Ville de Paris salue sa vision et son profond engagement au service d'une culture accessible à tous. Une plaque commémorative sera apposée dans le musée afin de lui rendre hommage.



Salon de musique, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Pierre Antoine

Communiqué de presse

À l'issue de quatre années d'importants travaux de rénovation, le musée Carnavalet - Histoire de Paris rouvre ses portes samedi 29 mai 2021. Une véritable renaissance pour le plus ancien musée de la Ville de Paris, situé au cœur du Marais et riche de plus de 625 000 œuvres.

Pour améliorer la qualité de l'accueil et de la médiation, la présentation des collections ainsi que l'accessibilité à tous les publics, le musée Carnavalet - Histoire de Paris a fait peau neuve. Quatre années d'intenses travaux - conduits par l'agence Chatillon Architectes associée à Snøhetta et l'agence NC, Nathalie Crinière pour la scénographie permanente - ont été nécessaires à sa rénovation. Complexe, le chantier a permis de restaurer les deux hôtels particuliers qui constituent le musée (Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau) mais aussi de repenser entièrement le parcours muséographique.

Cette rénovation de grande ampleur s'est accompagnée d'une campagne de restauration sans précédent des 3 800 œuvres présentées dans le nouvel accrochage. Exigeant et accessible, le nouveau musée Carnavalet ouvre ses portes à tous les amoureux de Paris.

Une architecture magnifiée



Cour des Drapiers, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Cyrille Weiner

La rénovation du musée Carnavalet - Histoire de Paris a permis de **magnifier le bâtiment, de redécouvrir son architecture, d'améliorer l'accessibilité** et de **renouveler l'expérience du visiteur**.

La remise aux normes techniques et réglementaires du monument historique était l'un des objectifs de la restauration partielle afin d'assurer le fonctionnement du bâtiment en toute sécurité et selon les standards internationaux.

Les façades de la cour des Drapiers et les façades sur rue de la partie la plus ancienne de l'Hôtel Carnavalet, les couvertures et une grande partie des menuiseries extérieures de l'Hôtel Carnavalet ont également été restaurées.

Des baies auparavant masquées sont désormais ouvertes pour apporter de la lumière naturelle, **retrouver les vues sur les cours et les jardins des deux hôtels particuliers et redonner à lire leur architecture d'origine**. Les aménagements intérieurs sont conçus pour **mettre en valeur les volumes et l'architecture des différents espaces**.

Grande découverte de cette rénovation : l'une des **parties les plus anciennes du bâtiment, au sous-sol de l'Hôtel Carnavalet**, est aujourd'hui ouverte au public et dévoile ses **espaces voûtés en pierre**.

Les publics, placés au cœur de ce projet découvriront de nouveaux espaces de circulation accessibles à tous.

Le musée retrouve son entrée d'origine au 23 de la rue de Sévigné et un nouvel espace d'accueil dans les anciennes écuries du 17^{ème} siècle.

Un parcours muséographique repensé



Escalier de Luynes © Cyrille Weiner



Salle de bal Wendel © Cyrille Weiner

Le nouveau musée Carnavalet relève le défi de raconter l'Histoire de Paris sur 3 900 m².

Tout en préservant le charme si particulier de ce musée installé au cœur du Marais historique, **3 800 œuvres sont présentées dans une scénographie repensée.** 60% des œuvres exposées étaient jusqu'ici conservées dans les réserves.

Pensé comme un **voyage authentique dans le passé et le présent de Paris**, le nouveau parcours, **construit pour la première fois selon un fil chronologique continu**, dévoile ses plus grands trésors historiques de la Préhistoire à nos jours. Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art, objets d'histoire et de mémoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, maquettes, médailles, monnaies, collections d'archéologie,... retracent l'histoire de Paris de manière unique : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des Parisiennes et des Parisiens.

En plus de la fameuse chambre de Marcel Proust, du portrait de Madame de Sevigné par Claude Lefèvre, de la bijouterie Fouquet réalisée en 1901 par Alfonse Mucha, ou encore des célèbres salles à décor (incluant les *periods rooms*), le public découvrira au rez-de-chaussée de **nouvelles salles introduisant l'histoire de la Ville de Paris et l'histoire du musée** qui présentent Paris, ses symboles et ses données clés. **En sous-sol, des espaces auparavant inaccessibles au public, présentent les collections allant de la Préhistoire (9600-6000 avant notre ère) à la Renaissance.**

Outre la Renaissance qui fait son entrée dans le parcours du musée, celui-ci s'ouvre aux périodes du **Moyen Âge et des 20^e et 21^e siècles.**

Pour l'histoire du temps présent (depuis 1977, date de la réforme du statut de Paris), une salle donne la parole à des peintres, photographes, architectes et créateurs, ... qui révèlent la force des expressions, des mutations et des projets à l'œuvre sur le territoire parisien et du Grand Paris.

Une accessibilité et une médiation pour tous les publics

Dès leur arrivée, les visiteurs profitent d'un accueil réaménagé conçu pour **améliorer la capacité d'accueil du musée et offrir un meilleur confort, en privilégiant une circulation fluide et agréable, respectueuse du site.**

L'accessibilité et la proximité avec les œuvres présentées ont également été améliorées. Le musée innove dans sa médiation en accrochant notamment **10% de l'ensemble des œuvres à hauteur d'enfant tout au long du parcours.**

Une démarche d'accessibilité universelle a été développée dans l'ensemble des collections permanentes, avec l'élaboration de dispositifs de médiation attractifs et ludiques favorisant la mixité des publics.

Enfin, le musée propose **ponctuellement des dispositifs numériques interactifs** (entretiens filmés, documentaires, films d'animation, espaces d'écoute, écrans interactifs) qui enrichissent la connaissance d'épisodes historiques parisiens majeurs.



© Pierre Antoine

Une campagne de restauration d'œuvres sans précédent

La totalité des œuvres présentées dans le nouvel accrochage a été restaurée. Plus d'une centaine de conservateurs restaurateurs aux expertises variées (peinture, sculpture, bois, métal, ...) ont participé à cet ambitieux chantier de restauration des collections afin de valoriser cet exceptionnel patrimoine parisien.



Le salon Demarteau restauré © JB Gurliat / Ville de Paris



Le salon de compagnie de l'hôtel d'Uzès en cours de restauration © Antoine Mercusot

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris en quelques chiffres

- 4 ans de chantier avec un budget de rénovation de 58 327 000 euros
- Des collections riches de plus de 625 000 œuvres couvrant plusieurs millénaires, de la Préhistoire à nos jours
- Plus de 3 800 œuvres exposées dont 10% à hauteur d'enfant
- 3 900 m² de surface d'exposition permanente dédiés à l'histoire de Paris et des Parisiens et Parisiennes en plein cœur de la capitale
- 34 salles de décors
- 360 m² de surface d'exposition temporaire
- 2 400 m² de jardins et cours
- 600 m² destinés à un centre d'activités culturelles et de ressources historiques et documentaires

Les enjeux de la rénovation

Un projet architectural qui s'inscrit dans la continuité historique



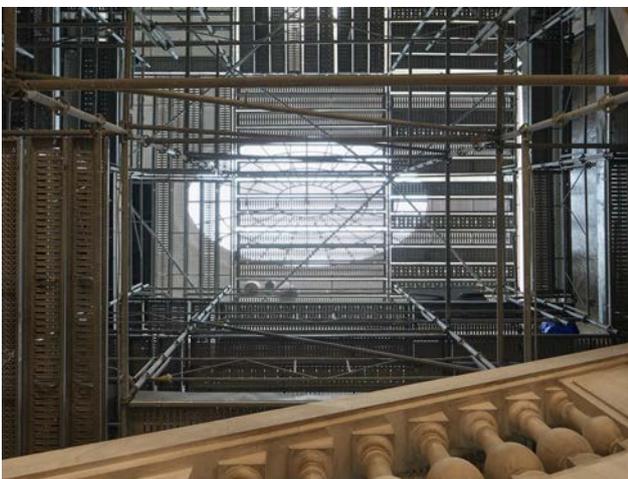
Musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot

La rénovation du musée a consisté à adapter le bâtiment (mise aux normes, accessibilité, réorganisation des activités, création de nouveaux planchers, ...) et à restaurer partiellement les façades et les toitures de deux hôtels particuliers parmi les plus beaux du Marais.

La mise aux normes de l'ensemble du site (électricité, sûreté des œuvres, sécurité incendie, ...) a été un objectif majeur de la restauration partielle, afin d'assurer le bon fonctionnement du bâtiment en toute sécurité et de répondre aux standards internationaux (contrôles climatiques et sécurité).

Les parties restaurées incluent notamment les façades de la cour des Drapiers et les façades sur rue de la partie la plus ancienne de l'Hôtel Carnavalet, les toitures dont l'état sanitaire demandait une intervention, et une grande partie des menuiseries extérieures de tous les bâtiments.

L'agence **Chatillon Architectes**, associée à **Snøhetta** et à l'agence **NC, Nathalie Crinière**, a mené des travaux de restructuration et aménagement pendant 4 ans afin d'offrir un récit de l'histoire de la Ville de Paris faisant du musée Carnavalet – Histoire de Paris une étape incontournable pour tous les amoureux de la capitale.

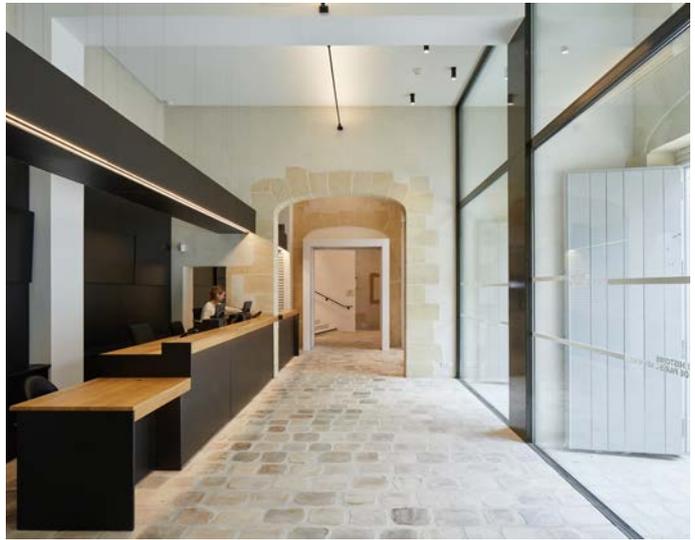


Restauration du plafond de l'escalier de Luynes © Antoine Mercusot

L'ensemble des travaux engagés a permis magnifier l'édifice tout en proposant un aménagement contemporain accessible à tous. La dépose de certains aménagements tardifs (mezzanines, escaliers en béton,...) a permis de retrouver, par endroits, les volumes d'origine et de redonner une cohérence à l'ensemble. De nombreuses fenêtres, auparavant occultées, sont aujourd'hui rouvertes pour apporter de la lumière naturelle, retrouver les vues sur les cours et les jardins des deux hôtels particuliers ainsi que les rues adjacentes et permettre de faciliter l'orientation des visiteurs. Enfin, la partie la plus ancienne, au sous-sol de l'Hôtel Carnavalet, a été aménagée et mise aux normes pour accueillir du public. Ces caves, jusque-là inaccessibles aux visiteurs, dévoilent des espaces voûtés d'exception et forment un magnifique écrin pour les collections. C'est une logique d'adaptation au bâti, de respect du déjà-là, qui a guidé l'ensemble du projet et de ses transformations.



Salle de bal Wendel, vue sur l'escalier monumental, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Cyrille Weiner



Accueil, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot

La création de nombreuses circulations verticales (5 ascenseurs, 2 élévateurs PMR et 7 escaliers) et de rampes dans les galeries de circulation dans les étages et dans les jardins permet au musée d'être aujourd'hui accessible à 99,5%. Dans la continuité de l'amélioration de la circulation des visiteurs, un accès direct vers les salles de la Révolution française, dont les collections sont considérées comme uniques au monde, a été créé.

Enfin, de nouvelles réserves répondant aux normes de conservation préventive, des espaces de consultation pour les chercheurs et des ateliers pédagogiques ont été aménagés au sein du musée.



© Antoine Mercusot

Le musée Carnavalet n'est pas un monument, c'est une petite ville, ou plutôt un écosystème avec ses stratifications, sa faune de sculpture, sa flore de peinture, c'est un marais dans le Marais... On y intervient sur la pointe des pieds, sans rien déraciner, sans rien remuer, avec la délicatesse d'un botaniste.

L'enjeu était de tout renouveler sans rien changer.

Aux différentes strates accumulées de sa propre histoire mise en lumière par une restauration attentive - révélant la beauté de l'Hôtel Carnavalet, l'intelligence du musée construit par étapes successives des années 1870 aux années 1920, l'unité de l'hôtel Le Peletier des années 1690 construit par Pierre Bullet et ajouté au parcours en 1989 - nous avons ajouté, avec modestie mais sans renoncement, celle de notre époque au moyen de trois escaliers « totem » conçus avec l'agence Snøhetta, qui fluidifient le parcours et donnent des repères puissants pour le circuit de visite. Nathalie Crinière nous a accompagnés pour concevoir une muséographie subtile en accord avec la fragilité du lieu. Cette intervention illustre la « nouvelle modernité » que nous défendons, à l'inverse d'une architecture de rupture, celle de la continuité historique, celle de la vie.

François Chatillon,
architecte, fondateur de l'agence Chatillon Architectes

1. Les 0,5% restant représentent une superficie du bâtiment ne pouvant être modifiée en raison du classement au titre des monuments historiques. En compensation, des textes situés de part et d'autre de l'espace permettent aux personnes en situation de handicap moteur de prendre connaissance du contenu scientifique et culturel dudit espace et de ne pas rompre avec le cheminement chrono-thématique du parcours de visite.

L'histoire du musée

Le musée Carnavalet est le plus ancien musée de la Ville de Paris. Né sous l'impulsion du préfet de la Seine Haussmann, il a ouvert au public le 25 février 1880 dans un hôtel particulier construit au milieu du 16^e siècle et situé au cœur du Marais, l'un des quartiers de la capitale où le patrimoine architectural est particulièrement bien préservé.

Depuis 1880, l'extension du musée a été importante avec la construction de nouveaux bâtiments et l'annexion de l'hôtel particulier Le Peletier de Saint-Fargeau en 1989. Aujourd'hui, l'architecture du musée offre une histoire de plus de 450 ans. Ses collections, enrichies depuis plus de 150 ans, retracent l'histoire de Paris, de la Préhistoire à nos jours.

Le site présente un intérêt patrimonial majeur qui a justifié sa protection au titre des Monuments Historiques depuis 1846 et du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Marais depuis 1965.

C'est dans ce cadre historique exceptionnel, devenu accessible à tous, que le musée Carnavalet - Histoire de Paris ouvre ses portes aujourd'hui.

L'histoire du musée Carnavalet est à retrouver en intégralité sur :
www.carnavalet.paris.fr/le-musee/lhistoire



Eugène Decisy, estampe © musée Carnavalet - Histoire de Paris

Les dates clés

- **1548 - 1560** : Construction de l'hôtel particulier pour Jacques des Ligneris, président du Parlement de Paris
- **1660** : L'hôtel est complété par le célèbre architecte François Mansart, qui surélève le porche de la façade sur l'actuelle rue de Sévigné
- **1677 - 1696** : Madame de Sévigné et sa famille résident dans l'hôtel
- **1688** : Pierre Bullet, architecte du Roi et de la Ville, construit l'hôtel Le Peletier Saint-Fargeau
- **1866** : L'hôtel Carnavalet est acquis par la Ville de Paris
- **1880** : Le musée Carnavalet ouvre ses portes au public
- **1989** : L'hôtel Le Peletier Saint-Fargeau est annexé au musée
- **2015** : Début du déménagement complet des collections
- **2016** : Fermeture du musée et suite du déménagement complet des collections
- **Mi-2017** : Début du chantier de rénovation
- **29 mai 2021** : Réouverture du musée

Une campagne de restauration d'œuvres sans précédent

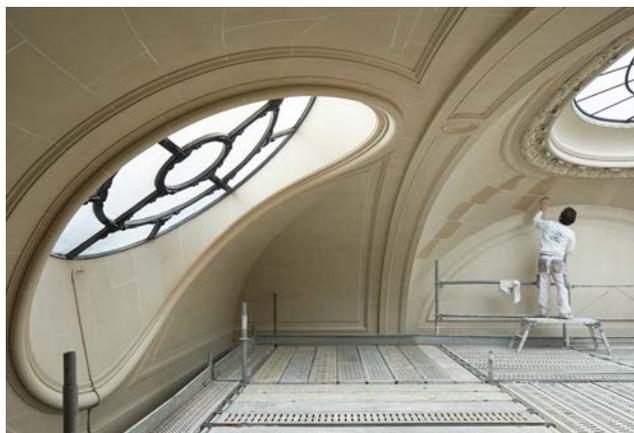
La totalité des 3 800 œuvres présentées dans le nouvel accrochage a été restaurée, toutes périodes et tous départements confondus - ces interventions allant du simple dépoussiérage à la restauration fondamentale.

La fermeture du musée Carnavalet – Histoire de Paris en octobre 2016 a permis d'entreprendre un chantier de restauration - des bâtiments et des collections - exceptionnel. C'est dans le cadre de la commission scientifique de la DRAC Île-de-France que ce chantier de restauration sans précédent été mis en œuvre par les équipes de la conservation et de la régie, en collaboration avec la Direction des Collections de Paris Musées.

Plus d'une centaine de conservateurs et restaurateurs aux expertises variées (bois, sculpture, peinture, mobilier, maquette, photographie, ...) ont participé à cet ambitieux chantier de restauration des collections, pour un budget de 4,4 millions d'euros.

Les études sanitaires – de véritables examens scientifiques et techniques – systématiques ont permis de réaliser un bilan de conservation très précis sur l'ensemble des décors de boiseries.

Plus d'informations dans le dossier de presse dédié à la campagne de restaurations accessible : [ici](#)



Restauration en cours du plafond de l'escalier Luynes, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot



Restauration en cours dans le salon de compagnie de l'hôtel d'Uzès © Antoine Mercusot



Le salon Demarteau en cours de restauration © Pierre Antoine



Restauration en cours de la peinture *Départ de Léon Gambetta pour Tours sur le ballon l'Armand-Barbès*, réalisée par Jules Didier, vers 1771

Les restaurations en chiffres

- **4,4 millions d'euros** : budget consacré aux restaurations
- **3 800** : nombre d'œuvres restaurées présentes dans le nouvel accrochage, dont :
 - **470** dessins, affiches et gravures
 - **579** objets archéologiques
 - **550** éléments d'art décoratif
 - **867** objets
 - **433** peintures et vitraux
 - **206** sculptures
 - **397** monnaies et médailles
 - **133** photographies
 - **47** maquettes
 - **20** manuscrits
 - et des décors sculptés, des décors peints, des boiseries, des éléments d'architecture, ...

Regards sur quelques restaurations uniques

• La salle de bal Wendel

La salle de bal Wendel est un décor datant de 1925 tout à fait unique par sa thématique et par les techniques picturales utilisées. Le peintre José Maria Sert y Badia, l'un des artistes les plus prisés du Tout-Paris des Années folles, a représenté la scène biblique du cortège de la reine de Saba, qui, dominant sa cour du haut d'un éléphant blanc, s'apprête à quitter son royaume pour partir à la rencontre du roi Salomon. L'immersion dans la représentation est accentuée par l'effet théâtral de la monumentale draperie rouge d'inspiration baroque.

La peinture est réalisée sur panneaux de contreplaqué pour les parois, et sur une toile marouflée pour le plafond. Ce décor aux proportions monumentales (87 m² au sol et 5,33 m de hauteur sous plafond) a été acheté en 1981 lors de la vente de l'hôtel particulier de la famille de l'industriel Maurice de Wendel, situé avenue de New-York, puis remonté au musée Carnavalet en 1989. Il compte parmi les décors majeurs du musée.

Jamais restauré, le décor peint nécessitait une intervention générale d'ampleur pour retrouver son éclat d'origine. Des altérations, des cloques et des décollements importants ont été constatés, et un dégrasage est devenu nécessaire.

La restauration de ce décor a été possible grâce au financement du fonds de dotation Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat qui s'est engagé, aux côtés de la Fondation Crédit Agricole Pays de France, à financer la restauration du décor Art Déco qui orne le Salon Wendel. Elle a été réalisée avec un souci de valorisation des jeunes talents et de transmission, grâce au partenariat conclu avec l'Institut National du Patrimoine permettant à des étudiants en fin de cursus de parachever leur apprentissage sur ce chantier aussi exceptionnel que formateur.

Une deuxième phase de restauration de ce décor unique se déroulera en septembre 2021, sous le regard du public, qui pourra suivre en direct les coulisses de ces interventions.



Salle de bal Wendel, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Pierre Antoine

• **Sainte Geneviève repoussant les Huns devant l'Hôtel de Ville**



Avant restauration



Après nettoyage



Retouches finales

La peinture *Sainte Geneviève repoussant les Huns devant l'Hôtel de Ville*, réalisée vers 1620, est une huile sur toile représentant la patronne de Paris. Au premier plan, se tient la sainte tenant dans sa main gauche un livre ouvert et un cierge dans sa main droite, allumé par un ange avec à ses pieds, la roue du martyr de Sainte Catherine. Au second plan, on reconnaît l'Hôtel de Ville, la place de Grève et à droite, une scène de combat contre les Huns. Enfin, dans l'arrière-plan à droite, on distingue l'île de la Cité et la cathédrale Notre-Dame.

La restauration de cette toile a permis le dégagement de la partie supérieure du tableau, et notamment la découverte d'un bestiaire fantastique qui était auparavant masqué par une nuée sombre ajoutée par une précédente intervention.

Au sein du nouveau parcours des collections du musée, *Sainte Geneviève repoussant les Huns devant l'Hôtel de Ville* est exposée à hauteur d'enfant.



• **La maquette de Pierre-Louis Foulley, Place de l'Hôtel de Ville, le 31 juillet 1830**



Maquette de Pierre-Louis Foulley, Place de l'Hôtel de Ville, 1830, collections du musée Carnavalet - Histoire de Paris
© Pierre Antoine



Cette maquette de la place de l'Hôtel de Ville est l'œuvre d'un ancien soldat de l'Empire, Pierre-Louis Foulley, auteur de plusieurs autres œuvres du même type sous la Monarchie de Juillet et sous le Second Empire.

Elle propose une vision très réaliste de l'arrivée à l'Hôtel de Ville de Louis-Philippe d'Orléans, futur roi des Français, le dernier jour de la révolution de juillet 1830. Louis-Philippe à cheval avec son escorte, les deux chaises à porteurs dans lesquelles se trouvent Benjamin Constant et le banquier Laffitte - artisans avec Thiers de son accession au pouvoir de Louis Philippe - la garde nationale, les curieux à toutes les fenêtres des maisons, ... sont vus par l'œil du témoin que fut Pierre-Louis Foulley. La précision des détails architecturaux est remarquable : on observe les immeubles anciens, les commerces et les cafés de la place. Plus curieuse encore, la présence d'un échafaudage de charpentier sur le pavillon central de l'Hôtel de Ville est en effet attestée dans les archives.

L'objet est complexe, très grand (hauteur : 0,63 m ; largeur : 1,79m ; longueur : 2,41m) et particulièrement fragile en raison de la grande variété des matériaux utilisés (bois polychrome, verre, étoffes...) et du nombre élevé d'éléments collés, telles les centaines de figurants.

Sa restauration, rendue possible grâce au mécénat de la Fondation BNP Paribas, a permis d'améliorer la lisibilité de l'œuvre et la finesse de sa réalisation (accords chromatiques, précision pittoresque des détails, ...) tout en respectant l'histoire de cette œuvre.

Un nouveau parcours à l'image des ambitions du musée Carnavalet – Histoire de Paris



Entrée, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Cyrille Weiner

Visiter le musée Carnavalet – Histoire de Paris est un voyage en soi. Le territoire de la ville, ses monuments, ses habitants y sont omniprésents. Le défi majeur du musée est de rendre compte de l'attachement immense des Parisiennes et Parisiens à leur ville.

Le nouveau musée Carnavalet est **un musée d'histoire ancré dans le 21^e siècle, accessible, à l'écoute et ouvert à tous ses publics**. Ses collections, sans équivalent dans le monde, offrent un cadre exceptionnel pour des débats d'idées et de points de vue.

Lieu de mémoire de l'histoire de Paris, le musée a pour vocation de transmettre ce patrimoine en rendant son histoire compréhensible à toutes et tous.

Le chantier de rénovation et le travail effectué sur le parcours permettent aujourd'hui de hisser le musée Carnavalet - Histoire de Paris au rang des grands musées français et européens et de répondre aux enjeux contemporains.

Les nouveautés

Un fil chronologique continu et une gestion dynamique des collections

Élaboré collectivement par l'ensemble des équipes scientifiques et culturelles du musée, et avec le concours d'historiennes et d'historiens, de géographes, archéologues, historiennes et historiens de l'art, de la littérature, de l'urbanisme, etc., le nouveau parcours des collections permanentes trouve désormais une cohérence chronologique, intégrant la disposition des salles à décor, afin de présenter pour la première fois un fil chronologique continu dans la totalité des espaces.

Grâce à des rotations régulières et une gestion dynamique des collections, le musée a choisi de mettre en valeur la variété et la complémentarité de son fonds avec un corpus d'œuvres sans équivalent. Enfin, une politique d'expositions temporaires ambitieuse viendra compléter ce parcours permanent.



Salon de compagnie de l'hôtel d'Uzes, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot



© Pierre Antoine

La priorité à l'accessibilité

Conçu comme un voyage authentique dans le passé et le présent de Paris, le parcours valorise les collections exceptionnelles du musée Carnavalet – Histoire de Paris pour les rendre accessibles à tous les publics et notamment aux personnes en situation de handicap avec des circulations adaptées (ascenseurs, élévateurs et rampes).

Une démarche d'accessibilité universelle a été développée dans l'ensemble du parcours permanent, avec l'élaboration de dispositifs de médiation attractifs et ludiques, favorisant la mixité des publics : différents textes de salles et cartels cohabitent afin de proposer un parcours commun avec plusieurs niveaux de lecture, où chacun peut choisir de consulter les informations qui l'intéresse. Dans cette optique, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a choisi d'exposer 10% des œuvres à hauteur d'enfant tout au long du parcours. Ce parti pris novateur dans la médiation a déjà été expérimenté dans le monde anglo-saxon ou dans certains musées d'Europe mais reste inédit en France pour un accrochage de collections permanentes.



Sous-sol, musée Carnavalet - Histoire de Paris © JB Gurliat / Ville de Paris

De nouveaux espaces et une ouverture à de nouvelles périodes historiques

Le parcours intègre de nouvelles salles et s'ouvre à des périodes historiques qui n'étaient pas présentes précédemment. Deux espaces ont été créés pour introduire l'histoire de la Ville de Paris et l'histoire du musée. Ils présentent la capitale, ses symboles, ses données clés, la création du musée et ses donateurs.

En sous-sol, de nouvelles salles du parcours présentent les collections allant du mésolithique (9600-6000 avant J.-C.) à la Renaissance.

Le parcours s'ouvre ainsi au Moyen Âge, à la Renaissance mais aussi aux 20^e et 21^e siècles : il entrelace des thématiques très variées, à l'image des mutations urbaines, culturelles et sociales. Pour l'histoire du temps présent (depuis 1977,

date de la réforme du statut de Paris), une salle donne la parole à des peintres, photographes, architectes et créateurs, ... qui révèlent la force des expressions, des mutations et des projets à l'œuvre sur le territoire parisien et grand parisien.

Les publics placés au cœur du projet

L'aménagement d'un nouvel accueil et la création d'un café-restaurant offrent aux publics un accueil convivial. Le nouveau comptoir d'accueil et les vestiaires ont été repensés pour améliorer la capacité d'accueil du musée et offrir un meilleur confort de visite, en privilégiant une circulation fluide, agréable et respectueuse du site.

Le musée adopte une médiation ambitieuse et innovante, avec une nouvelle signalétique culturelle proposant des niveaux de lecture différenciés pour s'adresser à tous les publics. Des dispositifs numériques (entretiens filmés, documentaires, films d'animation, espaces d'écoute, écrans interactifs) viennent enrichir ponctuellement la connaissance d'épisodes et d'événements historiques parisiens majeurs tout au long du parcours de visite.

Découvrir l'histoire de Paris avec le nouveau parcours

Déployé sur 3900 m², 8 séquences chronologiques s'articulent dans des bâtiments restaurés. De nouveaux espaces ont aussi été créés pour une circulation plus fluide et une accessibilité à tous.

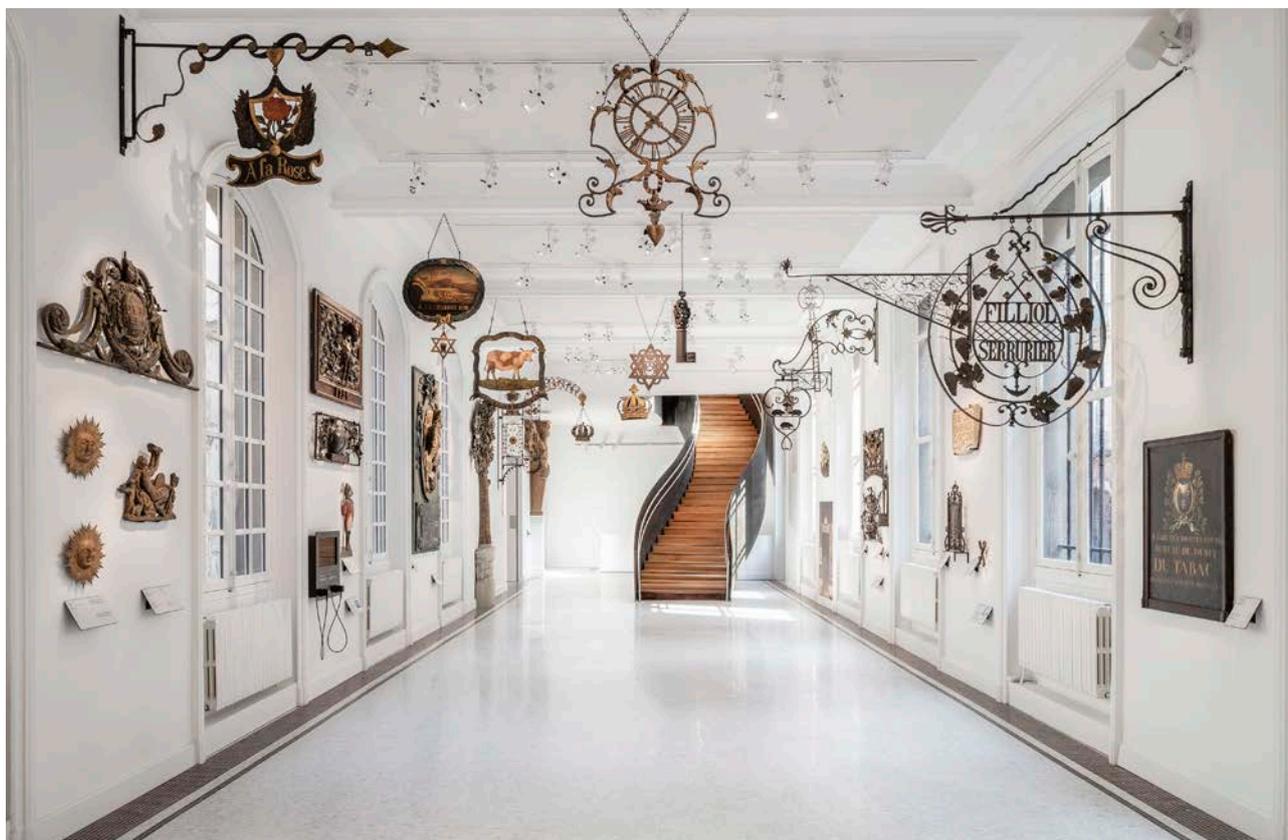
Le parcours des collections présente une chronologie condensée pour certaines périodes tels la Préhistoire, l'Antiquité ou le Moyen Âge et plus développée sur les parties concernant les 18^e et 19^e siècles. Ce parti pris, strict reflet des collections du musée, permet d'en explorer ses facettes les plus variées : sites de fouilles archéologiques, séries d'œuvres permettant un propos chronologique au jour le jour, ensembles biographiques (madame de Sévigné, Marcel Proust, des personnalités célèbres ou anonymes) et focus thématiques. Des dispositifs de médiation inscrits dans une démarche d'accessibilité universelle et 140 nouvelles productions multimédias enrichissent et complètent les connaissances des visiteurs, tout au long du parcours de visite.

Hôtel Carnavalet

REZ-DE-CHAUSSÉE Les salles des enseignes

La collection d'enseignes du musée Carnavalet – Histoire de Paris est une évocation savoureuse de l'atmosphère des rues de la capitale. À l'époque où les numéros de rue n'existaient pas, elles servaient de points de repères, décorant Paris avec une liberté de ton et d'inventivité étonnante et haute en couleurs.

La nouvelle présentation de la première salle reprend l'accrochage originel de 1914. Elle suggère au visiteur une flânerie dans une rue parisienne d'antan, passant d'un commerce à l'autre : marchands de vins, armuriers, aubergistes, brasseurs, rémouleurs, boulangers, ...



Salle des enseignes n°1, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Cyrille Weiner



Giovanni-Maria Tamburini, *Plan de Paris*, entre 1632 et 1641. Cette œuvre est présentée au public pour la première fois grâce au legs d'une généreuse donatrice du musée qui a permis de faire l'achat de cette toile en 2016.

NOUVEAUTÉ

Les salles d'introduction

La première salle établit quelques points de repères et symboles fondamentaux de Paris : la Seine, sa devise (*fluctuat nec mergitur*), son territoire, sa densité, ou encore son institution principale : l'Hôtel de Ville.

La seconde salle est consacrée aux origines du bâtiment et du musée, à la diversité des collections qui le composent et racontent Paris.

NIVEAU - 1

La Préhistoire

Les collections exposées sont toutes issues de fouilles archéologiques déterminantes pour la connaissance de la période préhistorique sur le territoire parisien.

L'ensemble du **fonds Mésolithique** (-9000 à -5000) présenté provient de la fouille réalisée dans la rue Henri-Farman dans le 15^e arrondissement, qui a mis au jour les vestiges d'un camp de chasseurs-cueilleurs.

Les **vestiges du Néolithique** (-6500 à -4500) exposés dans la seconde salle sont exceptionnels. Ils ont été trouvés lors de fouilles menées dans le quartier de Bercy. Plusieurs pirogues en chêne - dont l'une est exposée - et un arc en bois d'if font partie des découvertes essentielles de ces fouilles, versées en totalité dans les collections archéologiques du musée.



Pirogue monoxyle en chêne Néolithique, 2800 et 2500 av. J.-C.

Cette pirogue préhistorique est taillée dans un seul morceau de bois sur de plus de 5 mètres. Elle a été retrouvée sur la berge d'un bras fossile de la Seine, à proximité d'un groupe d'habitations néolithiques.

Les hommes du néolithique s'installent à la confluence de la Seine et de la Marne, deux grands axes de circulation et d'échanges, dans une région boisée où la faune forestière et fluviale est abondante.

Les pirogues servaient pour la pêche et l'acheminement des marchandises, produits agricoles ou issus de la chasse. La pirogue servait aussi au transport des personnes, pour passer d'une rive à l'autre. À cette époque, le lit de la Seine atteignait 200 mètres de large et 5 mètres de profondeur.



Statère d'or, 1^{er} siècle avant J.-C.

Les deux premières salles sont consacrées à **Lutèce** et au **peuple gaulois des Parisii** – qui s'y sont installés aux alentours du 3^e siècle avant J.-C. – et à leur évolution à partir de la conquête romaine. Le musée expose notamment des monnaies en or d'une qualité remarquable.

La troisième salle présente la **Lutèce gallo-romaine**. Les imposants blocs de pierres sculptés et les nombreux éléments de décors présentés proviennent de différents espaces publics de la ville : ses arènes, son forum, ses thermes et ses aqueducs. La sphère domestique est exposée dans les vitrines situées au centre de la pièce. Le panneau peint d'une maison, qu'une projection scénarise, vient ponctuer cet ensemble.

NOUVEAUTÉ Le Moyen Âge

Ici, l'histoire de Paris est présentée à la fois par des œuvres et des fragments d'architecture de l'époque et par des œuvres postérieures, datant notamment du 19^e siècle, qui s'engage dans une défense et une sauvegarde de ce patrimoine unique.

La première salle se concentre sur le **territoire de l'île de la Cité, le cœur du Paris médiéval** réunissant les pouvoirs politiques et religieux. Puis, le parcours conduit le visiteur sur la rive gauche de la Seine, d'abord hors des murs d'enceinte de la ville médiévale, pour découvrir l'abbaye Saint Germain-des-Prés et sa nécropole royale puis à l'intérieur de ses murs d'enceinte, avec la présentation d'une sélection de collèges qui composent l'espace universitaire d'alors.

La dernière partie de cette section est dévolue à **l'organisation de l'administration de la Ville de Paris sous les règnes de Philippe-Auguste (1180-1223) et de Louis IX (1226-1270)**, alors que la capitale met en place une municipalité. La section se termine sur un portrait François 1^{er} qui commande en 1533 la construction d'un Hôtel de Ville, sur son emplacement actuel.



Claude Lefebvre, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, vers 1665

NIVEAU 1

L'exploration de l'histoire de Paris – du règne d'Henri II jusqu'au siècle des Lumières (du milieu du 16^e siècle à la fin du 18^e siècle) – se poursuit dans les salles du premier étage.

Le 17^e siècle

Trois salles s'attachent à **l'histoire religieuse, politique, administrative et économique des règnes d'Henri II et Catherine de Médicis, à Louis XIV.**

Vient ensuite la galerie consacrée aux **grandes transformations urbaines que connaît la capitale d'Henri IV à Louis XIV**, où l'espace parisien est profondément modifié avec la création de la place Dauphine, du Pont-Neuf, l'aménagement de la place Royale, actuelle place des Vosges, ...

Dans les trois salles suivantes, de **magnifiques grands décors du 17^e siècle**, – salon Colbert de Villacerf et salons La Rivière peints par Charles Le Brun – convoquent tous les arts. Ces décors forment ainsi les premières salles reconstituant l'atmosphère d'une époque, aussi appelée *period rooms*.

Figure incontournable de la vie intellectuelle du 17^e siècle, **madame de Sévigné** contribue au rayonnement de la capitale : Marie de Rabutin-Chantal, future madame de Sévigné, est née en 1626 place Royale, actuelle 1 bis, place des Vosges. Toute sa vie durant, elle investit successivement plusieurs hôtels particuliers dans le quartier du Marais avant de s'installer à partir de 1677 dans l'Hôtel des Ligneris, qu'elle surnomme « La Carnavalette ».

Trois salles permettent aux visiteurs de découvrir la célèbre épistolière et notamment son secrétaire sur lequel elle écrivait les fameuses lettres adressées à sa fille, dont une salle d'écoute propose une sélection. Ses contemporains, La Fontaine, Corneille, Molière, ... sont également évoqués.



Lambris du Café militaire, musée Carnavalet - Histoire de Paris
© Pierre Antoine

Le 18^e siècle

Après un salon au décor d'inspiration extrême-orientale, une salle est dédiée à la Régence et au début du règne de Louis XV. Versailles n'est plus le lieu de résidence du pouvoir royal ; les décisions politiques, administratives et économiques sont prises à Paris.

Les années 1730 à 1750 sont développées dans six *period rooms* avec des pièces de mobilier et objets d'art décoratif qui reflètent l'art de vivre de groupes sociaux privilégiés et témoignent de la créativité et de la qualité de l'artisanat parisien au 18^e siècle.

Les aménagements et embellissements de Paris menés sous les règnes de Louis XV et Louis XVI sont présentés dans les trois salles Conflans.

Le parcours consacre également deux salles à l'architecte Claude-Nicolas Ledoux avec les décors du Café militaire - situé rue Saint-Honoré et réservé aux officiers - et le salon de compagnie de l'hôtel d'Uzès. Ce café est l'une des premières commandes parisiennes du jeune architecte. Trophées d'armes, étendards, boucliers, couronnes de lauriers, ... Il imagine un décor à thème guerrier inspiré de l'Antiquité. Le salon, commandé par le duc d'Uzès est rythmé en alternance par quatre miroirs, quatre doubles portes et six grands panneaux dorés sculptés de trophées d'armes.

La dernière partie du parcours est consacrée au rayonnement intellectuel de Paris et aux principaux acteurs de l'époque des Lumières. De part et d'autre du palier de l'escalier de Luynes, les encyclopédistes Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert font face aux philosophes Voltaire et Jean-Jacques Rousseau. La salle suivante aborde les échanges entre la France et les États-Unis d'Amérique dans leur conquête de l'indépendance ; la dernière section s'intéresse à Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais dont les écrits préfigurent les bouleversements à venir de la Révolution française.



Salle dédiée aux Lumières, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Pierre Antoine

Hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau

NIVEAU 2

La Révolution française

Le musée conserve un ensemble unique au monde d'œuvres d'arts et d'objets d'histoire datant des années 1789 à 1799. Dans cette section, le parcours présente une chronique visuelle et matérielle de ces 10 années exceptionnelles pour Paris et la France. Peintures, dessins, sculptures, pièces de mobilier, céramique, médailles, accessoires et objets témoignent de journées uniques, profondément ancrées dans l'histoire et dans la mémoire collective : depuis les **états généraux** en mai 1789 et le vote à l'Assemblée nationale de la **Déclaration** qui proclame que les **droits de l'homme et du citoyen** sont naturels, inaliénables et sacrés, jusqu'à la chute de la monarchie, en passant par la **prise de la Bastille** le 14 juillet 1789 et la **fête de la Fédération**, le 14 juillet 1790.



Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, attribué à Jean-Jacques Le Barbier (dit l'Aîné), vers 1789

Le 26 août 1789, l'Assemblée nationale vote la Déclaration qui proclame que les droits de l'homme et du citoyen sont naturels, inaliénables et sacrés. Tous les hommes naissent libres et égaux en droits, les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur le mérite, et la sécurité et la propriété sont sacrées. **Le texte pose les bases d'une réforme du système judiciaire et affirme l'obligation, pour l'État, d'assurer l'application des lois et la défense de la chose publique.** Dans cette composition allégorique, la France – tenant les chaînes brisées de la Tyrannie – et le génie de la Nation – tenant le sceptre du pouvoir – entourent le préambule et les dix-sept articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Ces derniers prennent ici l'apparence et la solennité religieuse des Tables de la Loi, séparées par un faisceau de lecteur (symbole d'union et de force), couronnées du bonnet phrygien (la liberté), d'un serpent se mordant la queue (l'éternité) et ornées de lauriers (la gloire).

Cette peinture à l'huile sur bois n'est manifestement pas un exemplaire destiné à être visible de tous dans une vaste salle officielle. **Elle a été donnée au musée Carnavalet par Georges Clemenceau.**

Le visiteur découvre ensuite les **débuts de la 1^{ère} République** (1792-1795) avec les martyrs de la Révolution mais aussi les portraits des révolutionnaires Camille et Lucile Desmoulins, Danton, Robespierre, Saint-Just et Hérault de Seychelles.

Le Directoire (1795-1799) est évoqué par des ensembles consacrés à la vie politique, administrative et financière pendant cette période.

Les portraits de Talleyrand et Juliette Récamier ouvrent une nouvelle partie qui développe le lien entre le **Consulat** et le **1^{er} Empire**.

Le grand dessein de Napoléon I^{er} pour Paris est évoqué au travers de quelques exemples, tant dans la création de nouveaux espaces et bâtiments symboliques que dans la construction publique faisant appel au génie civil et à l'ingénierie. Napoléon I^{er} inscrit dans la capitale une architecture porteuse d'une double ambition : mettre en scène le pouvoir impérial et apporter une meilleure qualité de vie à la population.

Le parcours aborde également les transformations de Paris ainsi que les **révolutions de 1830 et 1848**.

Les 27, 28 et 29 juillet 1830, Paris est le théâtre de journées révolutionnaires. Au travers d'objets d'histoire et de mémoire, de dessins, d'articles de journaux, de tableaux et d'une imposante maquette de l'hôtel de ville, le parcours offre une chronique au jour le jour des « Trois Glorieuses ».

La richesse des collections du musée permet également d'approfondir de façon exceptionnelle la **révolution de 1848**. Sur une estrade, le secrétaire à cylindre de Louis-Philippe fracturé par les révolutionnaires occupe le centre de la pièce. Les traces de l'effraction y sont encore bien visibles.

NIVEAU 1

Le 19^e siècle

Comme une respiration contemplative au sein du parcours, la **salle de bal provenant de l'hôtel Surdeval-Demachy** est un témoignage unique de l'art décoratif des Années folles par sa thématique et les techniques picturales utilisées. À la suite de la vente de l'hôtel, le décor est acheté puis remonté en 1989 au musée Carnavalet.



Salle de bal Wendel, vue sur l'escalier monumental, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot



Charles Marville (Charles Bossu, dit) Percement de l'avenue de l'Opéra.
Chantier de la rue d'Argenteuil, près de la rue du Faubourg-Saint-Honoré,
décembre 1876

Napoléon III et Haussmann : une ville en pleine croissance et en mutation

Le 2 décembre 1852, Louis-Napoléon Bonaparte devient l'empereur des Français sous le nom de Napoléon III. La Ville de Paris qui compte alors 1 million d'habitants doit faire face à des défis majeurs d'ordre démographique et urbanistique.

Georges Eugène Haussmann, nommé préfet de la Seine le 22 juin 1853 par Napoléon III, lance de grands travaux pour transformer la capitale. Les œuvres présentées illustrent la volonté de croissance et de mutation urbaine qui anime l'empereur. Les photographies prises par Charles Marville montrent notamment le percement de l'Avenue de l'Opéra.

Le siège (18 septembre 1870 - 28 janvier 1871) et la Commune de Paris (18 mars - 28 mai 1871)

Le 19 juillet 1870, Napoléon III déclare la guerre à l'Allemagne. Enchaînant les défaites, il capitule et l'armée allemande encercle Paris. Coupée du monde et contrainte à la reddition, la France signe l'armistice le 28 janvier 1871. Dans cette salle, le quotidien du **Siège des Parisiennes et Parisiens** est raconté par des œuvres et objets les plus divers : obus, objets commémoratifs, photographies et tableaux montrant les destructions causées par les bombardements,

Le peuple de Paris, qui n'accepte pas la défaite française, **proclame la Commune de Paris le 28 mars**. Il s'agit de la première expérience d'autogouvernement communal, qui dure 72 jours, jusqu'à l'offensive de l'armée. Ici, les personnalités majeures de la période sont exposées : Jules Vallès, Louise Michel, Auguste Blanqui, ... La section se clôt sur l'épisode tragique de la Semaine sanglante pendant laquelle les communards incendient de nombreux bâtiments publics comme l'Hôtel de Ville.



Alfons Mucha, La bijouterie Fouquet, vers 1900 © Pierre Antoine

La III^e République et Paris

Les projets de la III^e République restent visibles dans l'espace parisien d'aujourd'hui, par les écoles, l'université de la Sorbonne, et les nombreux monuments et statues exaltant les symboles du nouveau régime républicain, la République et la Liberté. Cette séquence est introduite par les funérailles nationales de Victor Hugo et son inhumation au Panthéon.

Paris « Belle Époque »

Désignant le moment charnière entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle, au sein d'une période secouée de vives tensions sociales, la « Belle Époque », expression forgée *a posteriori*, semble une parenthèse enchantée dont Paris est le décor.

Réunies sur une seule cimaise, plus de 40 peintures données par M et Mme Seligmann signées Jean Béraud, Henri Gervex ou encore Louise Abbéma, offrent une chronique vivante des sociabilités parisiennes. Le visiteur passe ainsi des rues de la capitale aux grands cafés, des parcs parisiens aux soirées mondaines, des portraits d'actrices aux intérieurs feutrés.

Les deux salles suivantes présentent les **décor rapportés du Café de Paris**, restaurant renommé situé au 41 avenue de l'Opéra, par **Henri Sauvage et Louis Majorelle et de la bijouterie Fouquet créée en 1901 par l'artiste Alfons Mucha**. C'est le plein épanouissement du style Art nouveau, expression d'un goût pour l'asymétrie et pour la ligne « en coup de fouet », qui investit l'architecture et les arts décoratifs.

NOUVEAUTÉ

Les 20^e et 21^e siècles



© Pierre Antoine

La chambre de Proust

Le musée Carnavalet possède un **ensemble exceptionnel de meubles et objets ayant appartenu à Marcel Proust (1871-1922)**.

La « chambre de Marcel Proust » est une reconstitution libre des trois chambres successives que l'écrivain occupe à Paris, de 1906 à 1922. Les meubles exposés permettent d'imaginer le décor des trois domiciles parisiens que Proust occupe après la mort de sa mère en 1905.

Dans cet espace - dont le réaménagement a été réalisé en étroite association avec la société des Amis de Marcel Proust -, les visiteurs retrouvent le lit de l'écrivain, dans lequel il compose la majeure partie d'*À la recherche du temps perdu*, ainsi que ses objets personnels exposés dans deux vitrines.

Une projection de photographies des proches de l'auteur par Paul Nadar et un banc d'écoute des extraits de son fameux roman et de pièces musicales viennent compléter cette salle.



Eugène Atget, *Chiffonniers, zone des fortifications, porte d'Asnières, cité Valmy, 1913*

Paris, de 1910 à 1977

Au début du 20^e siècle, **Paris connaît des restructurations d'envergure**. Certains de ses quartiers correspondent à des îlots d'habitation insalubres, vétustes et promis à la démolition. Une partie est consacrée à la « Zone » de l'ancienne enceinte de la ville (dite de Thiers) où les peintres, graveurs et photographes rendent compte de la précarité des conditions de vie.

En face, l'accrochage est consacré au **quotidien des Parisiennes et Parisiens pendant la Première Guerre mondiale**.

Durant **l'entre-deux-guerres**, les quartiers de Montmartre, Pigalle, les Champs-Élysées et Montparnasse construisent leur légende. **Paris, capitale internationale des arts et des avant-gardes** est évoquée par une série de portraits de personnalités importantes telles Élisabeth de Gramont, Natalie Clifford Barney ou Gertrude Stein.

La **Seconde Guerre mondiale** à Paris est racontée à travers le rôle tenu par le directeur du musée Carnavalet, résistant.

Avec la présentation de plusieurs affiches et photographies, sont abordées les **révoltes politiques et étudiantes suscitant des manifestations de masse en 1961-1962 puis en 1968**.

Cette section se termine sur la restauration de l'élection d'un maire à la tête de la capitale.

Paris, de 1977 à nos jours

Dans cette dernière section du parcours, plusieurs thématiques sont développées, tels le **climat et l'environnement ou encore l'évolution architecturale et urbaine**.

Une sélection d'objets-témoins et de photographies rend compte des grandes émotions collectives suscitées par les attentats de 2015, l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris en 2019 ou encore la pandémie de Covid-19 apparue en 2020.



Laurence Geai, 11 janvier 2015. 14 h 37. Plus de 3,7 millions de Français sont descendus dans la rue, 2015

46 entretiens filmés

Au cours de chaque grande période abordée, les visiteurs pourront affiner leur curiosité et leur compréhension des œuvres en écoutant des spécialistes - comme le peintre et plasticien Jacques Villeglé filmé dans son atelier ou le philosophe, sociologue et ethnologue, Bruno Latour - s'exprimer et croiser leurs points de vue sur des épisodes parisiens majeurs, ou sur leur pratique artistique.

Les publics au cœur du projet

Une médiation culturelle ambitieuse et une priorité à l'accessibilité

Plus de **3 800 œuvres**, **1,5 km de parcours de visite**, **3 900 m²** à arpenter pour découvrir Paris, de la Préhistoire à nos jours. Le nouveau parcours, plus cohérent, alterne périodes historiques, aires géographiques territoriales et aspects thématiques (biographies, quartiers de Paris, ...).

Une **démarche d'accessibilité universelle** a été développée dans l'ensemble du parcours permanent, avec l'élaboration de dispositifs de médiation attractifs et ludiques favorisant la mixité des publics. .

Une signalétique culturelle adaptée à la diversité des publics

La médiation du musée s'appuie sur l'articulation de **plusieurs typologies de contenus complémentaires présents tout au long du parcours** : textes de salles, cartels développés, cartels enfants, dispositifs d'accessibilité universelle (dont les dispositifs pour les personnes en situation de handicap), commentaires d'audioguide, entretiens avec des spécialistes, animations, jeux, cartographies, illustrations, etc.

Ces contenus permettent à chacun d'aborder le parcours des collections selon ses centres d'intérêts, son projet de visite et le temps dont il dispose.

La nouvelle signalétique culturelle permet de proposer des niveaux de lecture différenciés pour s'adresser à tous les publics :

- **Panneaux de salles** : les textes de salles sont traduits en trois langues (français, anglais et espagnol) et sont accompagnés de modules de textes simplifiés transcrits en braille et associés à un dessin tactile.

Les textes simplifiés sont rédigés à partir des textes de salle, en s'inspirant des règles du « facile à lire et à comprendre » (phrases courtes, formulations simples, pas de vocabulaire technique, pas de références implicites, pas de chiffres romains, etc.)

Tout au long du parcours, les visiteurs ont ainsi accès à des textes développés accompagnés d'une version simplifiée, accessible à tous et attractive.

- Cartels développés et illustrés

Au 14^e siècle, la Maison aux piliers située place de Grève devient l'hôtel de ville de Paris. Un nouveau bâtiment est édifié au 16^e siècle. Incendié en 1871 puis reconstruit, l'édifice accueille toujours aujourd'hui la Mairie de Paris, c'est-à-dire l'ensemble des personnes qui assurent l'administration de la ville.



Illumination de l'hôtel de ville (détail)
Illumination of the town hall (detail)
Iluminación del ayuntamiento (detalle)

In the 14th century the "Maison aux Piliers" (House of Pillars) on the place de Grève became the Paris town hall. A new building was constructed in the 16th century. Burned in 1871 and rebuilt, today this building still houses the Paris town hall, that is to say, all of the services that ensure the smooth running of the city.

En el siglo 14, la «Maison aux piliers» (Casa de la columnas), ubicada en la plaza de Grève, pasa a albergar el ayuntamiento de París. En el siglo 16 se edifica un nuevo edificio. Este edificio, que se incendia en 1871 y se reconstruye después, sigue albergando el ayuntamiento de París; es decir, el conjunto de las personas que garantizan la administración de la ciudad.



THE TOWN HALL OF PARIS IS A HISTORICAL MONUMENT THAT HAS BEEN REBUILT AND RESTORED TO ITS ORIGINAL GLORY. IT IS A GREAT EXAMPLE OF THE CITY'S ARCHITECTURE AND HISTORY. THE TOWN HALL IS A MUST-SEE FOR VISITORS TO PARIS.

THE TOWN HALL OF PARIS IS A HISTORICAL MONUMENT THAT HAS BEEN REBUILT AND RESTORED TO ITS ORIGINAL GLORY. IT IS A GREAT EXAMPLE OF THE CITY'S ARCHITECTURE AND HISTORY. THE TOWN HALL IS A MUST-SEE FOR VISITORS TO PARIS.

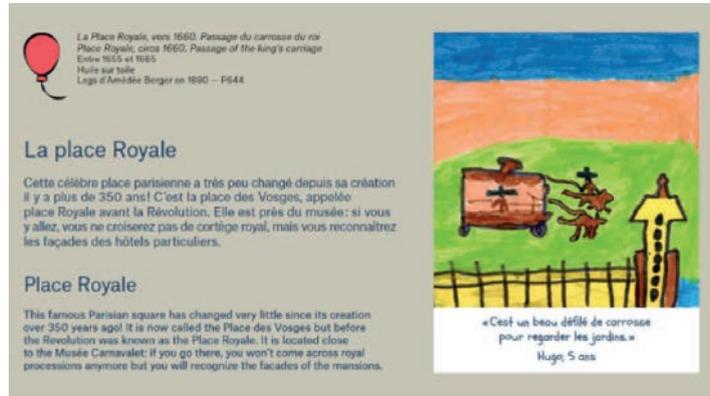
THE TOWN HALL OF PARIS IS A HISTORICAL MONUMENT THAT HAS BEEN REBUILT AND RESTORED TO ITS ORIGINAL GLORY. IT IS A GREAT EXAMPLE OF THE CITY'S ARCHITECTURE AND HISTORY. THE TOWN HALL IS A MUST-SEE FOR VISITORS TO PARIS.



Salle d'introduction, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot

- **Cartels enfants** : pendant deux ans, le musée Carnavalet – Histoire de Paris a recueilli les contributions - images et récits - de nombreux enfants sur les différentes œuvres présentées dans l'accrochage du nouveau parcours. Leurs participations que l'on retrouve sur des cartels spécifiques, sont reconnaissables par un petit ballon rouge.

Par la place qu'ils accordent à l'imagination et à la liberté d'expression, ces cartels offrent à tous les visiteurs des regards décalés permettant d'interroger les œuvres, les histoires qu'elles racontent ou les émotions qu'elles suscitent. L'imaginaire fertile des enfants vient ainsi raviver celui de tous



Une œuvre à hauteur d'enfant et son cartel



© Pierre Antoine

Un parcours à hauteur d'enfant

Tout au long du parcours des collections, **10% des œuvres - soit 380 - sont placées à hauteur d'enfant** (120 cm pour les tableaux ou les photographies) avec une médiation adaptée. Inédit en France au sein d'un parcours permanent, ce parti pris est déjà expérimenté dans le monde anglo-saxon et dans plusieurs pays d'Europe : à Bergen (KunstLab du KODE's Art Museum for Children) et Glasgow (Kelvingrove Museum), ainsi que les Children's Museum de New York ou de Londres.

L'accrochage à hauteur d'enfant tout au long du parcours **favorise une visite intergénérationnelle et valorise l'expérience sensible et l'imagination.**

- **Focus architecture** : ces panneaux illustrés sont consacrés à l'architecture du musée. Ils sont disposés aux endroits clefs du parcours et expliquent aux visiteurs l'histoire architecturale riche et complexe des lieux qui abritent aujourd'hui le musée Carnavalet - Histoire de Paris.
- **Cartels trajectoires** : ils proposent de découvrir la vie d'une personne, connue ou anonyme, dont la trajectoire a croisé celle de Paris.
- **Surfaces graphiques** : illustrations, cartographies, frises chronologiques, citations, etc.
- **Plans tactiles**
- **20 dispositifs à jouer ou à toucher, sur table ou en tiroir de vitrine** : objets 3D à toucher, à déplacer, à reconstituer, jeux de construction, puzzles, etc. permettent d'appréhender de façon ludique des moments ou des lieux de l'histoire de Paris mais aussi des savoir-faire autour des métiers du meuble, de la mode, de la taille de la pierre, de la fabrication de céramiques, ...

- **Pupitres d'accessibilité universelle** : répartis tout au long du parcours de visite, 75 pupitres d'accessibilité universelle complémentaires aux textes de salles permettent aux visiteurs de décrypter des œuvres emblématiques. Leur conception a été élaborée en concertation avec des personnes en situation de handicap ou certains de leurs représentants. Différentes variantes existent : éléments à toucher, illustrations, photographies d'aujourd'hui, plans, jeux à manipuler ou en audiodescription, en fonction du sujet concerné.

Ces dispositifs sont destinés à rendre la visite plus accessible et inclusive pour les personnes en situation de handicap moteur, visuel, auditif, mental ou psychique. Répartis tout au long du parcours de visite, ils offriront des moments d'échange et de partage entre les visiteurs.

<p>Texte simplifié en français, anglais et braille superposé</p>	<p>Reproduction de la tête de Méduse en bronze, à toucher</p>	<p>Dessin tactile (en relief) de la tête de Méduse</p>	<p>Illustration permettant de localiser la porte sur la façade de l'hôtel de ville</p>
<p>La porte de l'hôtel de ville En 1652, lors de révoltes contre le pouvoir royal à Paris, la porte de l'hôtel de ville est détruite. La nouvelle porte en chêne est ornée de têtes de Méduse en bronze. Dans la mythologie, Méduse a le pouvoir de pétrifier ceux qui la regardent. Cette porte survit à l'incendie de l'hôtel de ville lors de la Commune, le 24 mai 1871.</p> <p>The door of the town hall In 1652, during revolts against the monarchy in Paris, the door of the town hall was destroyed. The new oak door was decorated with bronze Medusa heads. In mythology, Medusa had the power to turn anyone who looked at her into stone. This door survived the fire at the town hall during the Commune, on 24 May 1871.</p> 	<p>Le médaillon de la tête de Méduse</p> 	<p>Dessin tactile de la tête de Méduse</p> 	<p>Façade de l'hôtel de ville au 17^e siècle</p>  <p>porte</p> 
<p>Picto signalant l'accessibilité aux déficients visuels</p>			<p>Picto de localisation dans Paris, présent sur tous les pupitres</p>

<p>Texte simplifié en français, anglais et braille superposé</p>	<p>Reproduction de la tête de Méduse en bronze, à toucher</p>	<p>Dessin tactile (en relief) de la tête de Méduse</p>	<p>Illustration permettant de localiser la porte sur la façade de l'hôtel de ville</p>
<p>Texte simplifié en français, anglais et braille superposé</p>	<p>Reproduction de la tête de Méduse en bronze, à toucher</p>	<p>Dessin tactile (en relief) de la tête de Méduse</p>	<p>Illustration permettant de localiser la porte sur la façade de l'hôtel de ville</p>
<p>Picto signalant l'accessibilité aux déficients visuels</p>			<p>Picto de localisation dans Paris, présent sur tous les pupitres</p>

En rose, les éléments en relief destinés à la lecture tactile



Dispositif de médiation, détail, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Pierre Antoine

Ces dispositifs et leur complémentarité sont pensés de façon à favoriser la facilité de compréhension de tous les publics. Le musée Carnavalet - Histoire de Paris adopte une démarche d'accessibilité universelle ambitieuse et innovante, encore très peu présente dans les parcours permanents des musées, en France et dans le monde.



La médiation numérique

Des **outils numériques** accompagnent les visiteurs avant, pendant et après la visite. Le musée propose une **application mobile** leur offrant différents services : réservation de billets ou d'activités culturelles, découverte de la programmation, etc. Une fois dans le musée, cette application permet de mieux se repérer grâce à la géolocalisation et d'explorer le musée différemment avec une personnalisation de son parcours. Elle propose des commentaires sur une sélection de 100 œuvres.

Une sélection de 30 œuvres incontournables permet de faire l'expérience d'une découverte de l'histoire de Paris en 1h30.

Pour les familles : 100 œuvres font l'objet de commentaires qui s'adressent spécifiquement aux enfants.

Après la visite, le contenu découvert sur place est accessible depuis chez soi, enrichi de documents complémentaires.

L'application de visite est disponible en trois langues pour les commentaires enfants et sept langues pour les commentaires adultes (français, anglais, espagnol, allemand, russe, chinois, japonais). Elle est disponible en location sur place ou en téléchargement gratuit, via Google Play et App Store.

<https://www.carnavalet.paris.fr/compagnon-de-visite>

80 dispositifs numériques enrichissent le parcours et invitent les visiteurs à compléter leurs connaissances. Accessibles en français, anglais et espagnol, ils s'adressent aussi bien aux primo-visiteurs qu'aux personnes revenant régulièrement au musée et souhaitant l'apprécier à leur rythme.

Des **écrans interactifs** proposent des interviews de spécialistes richement illustrés, des animations créées spécifiquement pour le nouveau parcours, mais aussi des films d'archive.

Des **cartels numériques** - écrans permettant d'accéder aux informations des œuvres notamment dans les *period rooms* et dans certaines vitrines - ponctuent le parcours. Ils s'adaptent à la scénographie du musée et proposent un accès à hauteur d'enfant. Des entrées thématiques viendront progressivement enrichir ces dispositifs.

Des **ambiances sonores et visuelles** font revivre les grands moments de l'histoire de Paris, comme les échanges épistolaires entre Madame de Sévigné et sa fille ou la projection révélant une peinture murale de près de vingt siècles dont il ne reste plus que quelques fragments.



Interview de Jacques Villeglé, historien public

Près de 140 productions proposées aux visiteurs :

- 1 film introductif sur l'histoire de Paris est diffusé sur borne écran et en projection
- 2 maquettes interactives introductives sur borne écran
- 46 entretiens individuels
- 1 docu-fiction sur borne écran réalisé par des collégiens
- 12 films d'animation sur borne écran ou en projection
- 16 films documentaires sur borne écran ou en projection
- 22 descriptifs numériques de salles et cartels numériques, sur borne écran
- 4 diaporamas sur borne écran
- 8 ambiances sonores sur borne écran ou autre mobilier avec écouteurs ou haut-parleurs
- 22 descriptifs en audiodescription sur mobilier
- 2 jeux sur écrans, le premier pour découvrir Lutèce et le second le Paris haussmannien (conçu à partir d'un jeu issu des collections du musée)

Sur place : une offre évolutive et adaptée

En complément, de nombreuses visites thématiques et animations accompagnées par les médiateurs du musée sont proposées : visites guidées sur une période historique ou un quartier de Paris, visites contées pour les enfants, promenades urbaines, ateliers, etc. D'une durée de 1h30, elles permettent de découvrir les collections et d'approfondir ses connaissances en se laissant guider.

Le détail de l'offre culturelle est disponible sur www.carnavalet.paris.fr/visiter/offre-culturelle

Après la réouverture du musée, l'offre de médiation proposée sera progressivement enrichie :

- L'application de visite permettra de développer des parcours thématiques plus variés. L'un d'entre eux proposera de découvrir les œuvres à travers le **Regard de Parisiennes et Parisiens**, et d'explorer avec eux des histoires de quartiers de Paris.
- Des livrets **faciles à lire et à comprendre (FALC)** seront élaborés en collaboration avec des personnes en situation de handicap psychique ou mental.
- Des **visites tactiles et des visites en LSF** accompagnées par des médiateurs seront proposées pour les personnes en situation de handicap visuel et auditif.

• Des espaces pédagogiques



© Antoine Mercusot

- L'Orangerie - été 2021

L'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau a été construit en 1688 sur les plans de Pierre Bullet, architecte du Roi et de la Ville pour le compte de Michel Le Peletier de Souzy, conseiller d'état et intendant des finances. Son Orangerie est la seule subsistante à Paris avec celle de l'hôtel de Sully.

D'une **surface de 225 m²** elle est éclairée par 13 fenêtres donnant sur le square Georges Cain, ancien jardin de l'hôtel.

En plein cœur du Marais, ce lieu d'exception accueillera des **événements, organisés par le musée dans le cadre de la programmation culturelle ou d'événements privés.**

- Les ateliers pédagogiques – fin 2021

Trois espaces d'ateliers permettront de proposer des activités adaptées, en lien avec la découverte du parcours permanent ou des expositions temporaires.

La capacité d'accueil des espaces d'ateliers pour les **groupes enfants et adultes** sera multipliée par quatre par rapport à celle disponible précédemment. Des activités d'art plastiques, mais aussi multimédia y seront proposées, en lien avec la découverte des collections. Ces ateliers permettront d'accueillir des groupes scolaires, des publics adultes, des enfants dans le cadre familial, ou encore des personnes en situation de handicap qui bénéficient d'un accueil et d'activités adaptés.

- Le centre de ressources historiques, documentaires et numériques – en 2022

Cherchant à favoriser la participation et l'appropriation des contenus par tous les publics, le centre de ressources historiques et documentaires valorisera l'exploration et la fabrique collaboratives autour de l'Histoire, de l'archéologie et de la mémoire de Paris.

Il permettra aux visiteurs de consulter plusieurs centaines de milliers d'œuvres graphiques, photographiques, objets d'histoire et de mémoire, monnaies et médailles, ouvrages imprimés ainsi que plusieurs centaines de milliers de manuscrits et d'archives historiques conservées dans les réserves attenantes.

Ce centre sera conçu comme une plateforme d'offre culturelle, transmédia, où seront élaborés collectivement des expositions-dossiers, des circuits et parcours thématiques, des expositions virtuelles, des web-documentaires, des séminaires, des ateliers participatifs et autres pratiques contributives, des livres et revues numériques, des contenus pédagogiques, des écritures créatives, de nouvelles pratiques culturelles, etc. avec les personnels scientifiques et culturels du musée et des chercheurs, des étudiants, des enseignants, des enfants, des amateurs ou autres contributeurs.

• Les services du musée

- La librairie-boutique – dès la réouverture

La librairie-boutique du musée Carnavalet – Histoire de Paris, dont la gestion a été confiée à Arteum, rouvre également ses portes afin d'offrir aux Parisiens et aux visiteurs du musée une **sélection de livres et de produits pointue, pédagogique, créative, et régulièrement renouvelée au fil des saisons**, leur permettant de s'approprier l'histoire de Paris, les collections du musée et la création parisienne.

Avec l'ambition de devenir la librairie-boutique de référence sur Paris et son histoire, ce lieu unique - pensé comme le reflet des larges collections du musée, de son architecture ou encore de son histoire et de ses personnages emblématiques - propose une offre conçue sur mesure pour chacun : le primo-visiteur en quête d'un souvenir exclusif, le collectionneur en quête d'un objet rare, l'amateur d'histoire en quête d'un ouvrage inédit, ou encore les jeunes générations sensibles à la découverte d'une ville qui fait rêver le monde.

Pour la conception de ses collections exclusives, Arteum fait appel à des designers, créateurs, artisans - aux sensibilités et aux savoirs faibles multiples, et favorisant les fabrications locales - pour la création de ce magnifique écrin réalisé par Maurizio Galante et Tal Lancman.

- Le café-restaurant

Le Musée Carnavalet accueille un restaurant, pour la première fois de son histoire. Situé dans un lieu exceptionnel en plein cœur du Marais, le projet Olympe conçu par le groupe Assembly, fondé par **Arnaud Frisch**, réunit des acteurs de la révolution verte autour du bien-être.

L'architecte **François Champsaur** y développe sa vision tournée vers un artisanat créatif, inspiré et écologique. Entouré de l'artisan-designer **Samy Rio** et du paysagiste **Damien Roger**, il conçoit des ouvrages avec des matériaux exclusivement naturels.

Dès l'été 2021, l'équipe d'Assembly lance les Jardins d'Olympe, un projet éphémère qui s'étend dans l'ensemble des jardins du Musée.

Elle a réuni une équipe féminine, des esprits libres héritières de la révolutionnaire Olympe de Gouges : la cheffe **Chloé Charles**, la scénographe **Andrea Sham**, la mixologue **Camille Vidal** et la graphiste **Leslie David**. Ensemble, elles ont imaginé une aventure culinaire du bien-être parisien, à la fois optimiste, ludique et populaire.



© DR

Les expositions temporaires

« Ancré dans le 21^e siècle, le musée Carnavalet - Histoire de Paris est un forum ouvert, une scène d'expression de la diversité culturelle, un foyer de l'actualité métropolitaine.

En relation avec l'histoire particulièrement riche de la capitale, la programmation de ses expositions temporaires s'appuie sur le foisonnement de ses collections, qui offre un cadre exceptionnel pour des débats d'idées et de points de vue. »

Valérie Guillaume,
directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris



Henri Cartier-Bresson, *Sous le métro aérien, Boulevard de la Chapelle*, 1951. Collection Fondation Henri Cartier-Bresson © Fondation Henri Cartier-Bresson/Magnum Photos

Henri Cartier-Bresson – Revoir Paris 15 juin – 31 octobre 2021

Pour sa première exposition après réouverture, le musée Carnavalet s'associe avec la Fondation Henri Cartier-Bresson pour mettre en lumière l'importance de Paris dans la vie et l'œuvre de l'un des plus grands photographes français du 20^e siècle.

Le musée revisite les liens tissés par l'artiste avec une ville où il a toujours habité et qui l'a nourri artistiquement. Dans cette ville, qu'il ne cesse de redécouvrir, c'est d'abord l'être humain qui l'intéresse. Il le saisit dans la rue ou à l'occasion de rencontres. Il témoigne aussi de grands événements d'actualité comme la Libération de Paris en août 1944 et les événements de Mai 68.

L'exposition présentera des tirages originaux, des publications ainsi que des enregistrements

audiovisuels de l'artiste. Les photographies sont issues pour majorité des collections du musée Carnavalet et de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Conçu conjointement par les deux institutions, ce projet résonne avec l'exposition *Eugène Atget - Voir Paris* présentée prochainement à la Fondation Henri Cartier-Bresson et réalisée à partir des collections du musée Carnavalet.

Commissariat général :

- **Valérie Guillaume**, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris, conservatrice générale du patrimoine
- **François Hébel**, directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson

Commissariat scientifique :

- **Anne de Mondenard**, conservatrice en chef, musée Carnavalet - Histoire de Paris
- **Agnès Sire**, directrice artistique
- **Aude Rimbault**, conservatrice des collections, Fondation Henri Cartier-Bresson



Henri Gervex, *Une soirée au Pré-Catelan*, 1909 © Paris Musées / musée Carnavalet - Histoire de Paris

Marcel Proust, Un Roman Parisien 15 décembre 2021 - 10 avril 2022

Le musée Carnavalet commémore le 150^e anniversaire de la naissance de Marcel Proust (1871-1922), dont l'œuvre majeure *À la recherche du temps perdu* accède peu après sa parution au statut de mythe littéraire dans le monde entier.

Consacrée aux rapports de l'écrivain à Paris, où se déroule l'essentiel de son existence, l'exposition interrogera la place de la ville dans le roman proustien.

Le parcours explorera un Marcel Proust parisien qui vit dans les quartiers issus des transformations haussmanniennes, ceux de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie.

Il présentera l'univers de création de l'écrivain : la chambre, le lieu où le réel devient roman. Une sélection de ses objets personnels sera mise en valeur de manière inédite.

Enfin, en suivant l'architecture du roman *À la recherche du temps perdu* et au travers de lieux parisiens emblématiques, l'exposition offrira un voyage dans l'œuvre et dans l'histoire de la ville, en s'attachant aux principaux protagonistes du roman. La ville de Paris, poétisée par la fiction, sera le cadre de la quête du narrateur, double de l'auteur, jusqu'à la révélation finale de sa vocation d'écrivain.

Environ 200 œuvres, manuscrits et documents d'archives, provenant de collections publiques et privées, françaises et étrangères, évoqueront l'univers parisien de Marcel Proust, oscillant entre réel et réinvention.

Dans le parcours des collections permanentes, le visiteur découvrira l'univers de création d'une amie de Marcel Proust, la poétesse Anna de Noailles, née Brancovan (1876-1933) qui, dans les années 1910, habitait 40 rue Scheffer. Sa chambre, donnée au musée à la fin des années 1970, sera reconstituée.

Commissariat général :

- **Valérie Guillaume**, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris

Commissariat scientifique :

- **Anne-Laure Sol**, conservatrice en chef du patrimoine, responsable du département des Peintures et Vitraux, musée Carnavalet-Histoire de Paris

Comité scientifique :

- **Jérôme Bastianelli**, président de la société des Amis de Marcel Proust et directeur général adjoint du musée du quai Branly

- **Luc Fraisse**, professeur de littérature à l'université de Strasbourg et directeur de la collection « Bibliothèque proustienne » et de la Revue d'études proustiennes

- **Jean-Yves Tadié**, professeur émérite à l'université Paris Sorbonne, biographe et spécialiste de Marcel Proust, directeur en 1987 de la nouvelle édition d'*À la recherche du temps perdu* dans la Bibliothèque de la Pléiade

- **Alice Thomine-Berrada**, historienne de l'architecture du 19^e siècle et conservatrice des collections à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts



Jean-Baptiste Lesueur, *Club Patriotique de Femmes* (détail), entre 1789 et 1795
© Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Parisiennes Citoyennes ! 1789-2000

(titre provisoire)

Printemps 2022

L'image de Paris est internationalement liée à celle de ses habitantes. Figure stéréotypée qui apparaît vers la fin du 18^e siècle et se cristallise surtout sous la monarchie de Juillet, la Parisienne est « l'image » de Paris. Ce cliché ne doit pourtant pas faire oublier leur conquête de la sphère publique.

Le propos de l'exposition sera de montrer comment les femmes acquièrent leurs droits civiques et civils, et quelle place Paris joue dans cette histoire des féminismes.

Le parcours chrono-thématique de l'exposition permettra de convoquer certaines figures incontournables de l'histoire féministe tout en laissant une large place à l'histoire des Parisiennes anonymes.

Commissariat général :

- **Valérie Guillaume**, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris

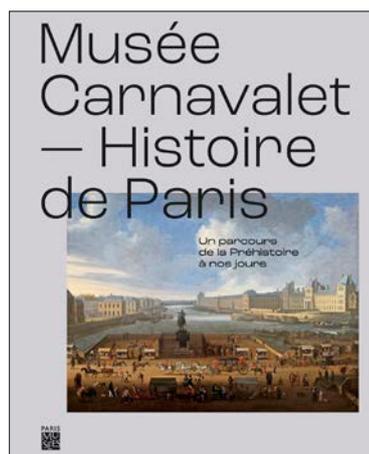
Commissariat scientifique :

- **Christine Bard**, professeure d'histoire contemporaine avec, au musée Carnavalet

- **Juliette Tanré-Szewczyk**, conservatrice chargée du département des sculptures et du patrimoine architectural et urbain

- **Catherine Tambrun**, attachée de conservation au département Photographies et Images numériques

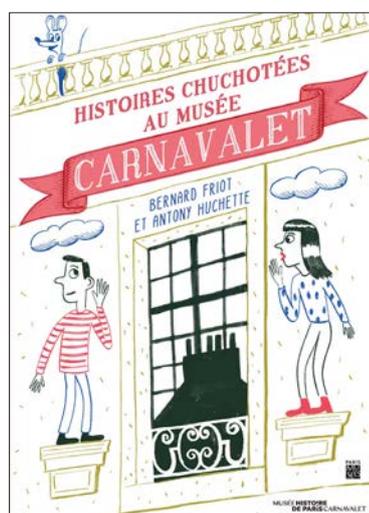
Les éditions



Musée Carnavalet – Histoire de Paris. Un parcours de la Préhistoire à nos jours

Ce livre, à l'illustration riche, donne à traverser l'exceptionnelle collection du musée Carnavalet – Histoire de Paris. Les pirogues du Néolithique, les grands décors des hôtels particuliers parisiens, le soulier de Marie-Antoinette, la photographie rare d'une barricade de 1848, la pelisse de Marcel Proust, les souvenirs d'un Pigalle interlope, etc., les 71 chefs-d'œuvre sélectionnés dans cet ouvrage racontent l'histoire politique et culturelle de Paris, de la Préhistoire à l'époque contemporaine.

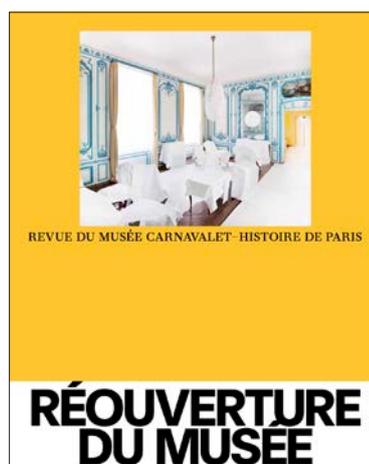
Format : 22 x 28 cm
Pagination : 168 pages
Façonnage : relié
Illustrations : 115
Prix TTC : 19,90 €
ISBN : 978-2-7596-0462-3



Histoires chuchotées au musée Carnavalet Auteur : **Bernard Friot** / Illustrateur : **Antony Huchette**

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris a donné carte blanche à Bernard Friot pour qu'il choisisse et regarde avec ses yeux d'écrivain 10 objets, 10 chefs-d'œuvre conservés dans ses fonds. Cela donne un livre de nouvelles où une pirogue de la Préhistoire devient prétexte à un chant de marins, où un canard en céramique gallo-romain voudrait bien savoir nager, où des pigeons sortis d'une photo des années trente fomentent une opération de justiciers. 10 fictions accompagnées par des dessins d'Antony Huchette, jeune illustrateur, au trait malicieux et friand de détails ludiques : on se promène dans les images, comme on se promènerait dans Paris. Le tout mis en pages par l'atelier SAJE. Un ouvrage pour les enfants entre 7 et 11 ans pour les aider à comprendre que, dans un musée, chaque œuvre peut dérouler tout un monde.

Format : 17 x 24 cm
Pagination : 48 pages
Façonnage : broché/integra
Illustrations : 20
Prix TTC : 12,90 €
ISBN : 978-2-7596-0440-1



La revue du musée Carnavalet – Histoire de Paris

Ce premier numéro d'une revue annuelle raconte l'histoire de la rénovation débutée en 2016 et donne à comprendre la philosophie de la nouvelle muséographie. Un portfolio dévoile la spectaculaire restauration des bâtiments classés monuments historiques, mais aussi celle, ambitieuse et sans précédent, des collections du musée.

Format : 20 x 29,5 cm
Pagination : 88 pages
Façonnage : broché
Illustrations : 85
Prix TTC : 11,90 €
ISBN : 978-2-7596-0456-2

Les acteurs de la rénovation

Le chantier de rénovation a été mené par l'agence **Chatillon Architectes**, associée à **Snøhetta** et à l'agence **NC, Nathalie Crinière**.

Les agences **Chatillon Architectes** et **Snøhetta** ont collaboré pour permettre de magnifier l'édifice, de retrouver certains volumes d'origine et d'imaginer un accueil et des circulations permettant de recevoir un nombre de visiteurs en nette hausse et d'offrir un meilleur confort de visite. Elles ont également conçu trois escaliers « totem » qui constituent la touche contemporaine de ce lieu aux multiples strates temporelles.

Enfin, l'agence **NC, Nathalie Crinière** a conçu toute la nouvelle scénographie permanente du musée Carnavalet – Histoire de Paris.



Chatillon Architectes

Chatillon Architectes a été fondée en 1986 par François Chatillon et représente aujourd'hui une équipe pluridisciplinaire de 45 collaborateurs répartis sur deux sites, l'un à Ferney-Voltaire, dans la région de Genève, et l'autre à Paris.

Son expérience, ses compétences et ses moyens lui permettent de réaliser des projets sur tous types de programmes, en France et à l'étranger, dans les domaines de la construction neuve, de la rénovation, de la restauration et de l'architecture d'intérieur. Privilégiant la transformation à la démolition, Chatillon Architectes propose des réponses contemporaines fondées sur l'histoire des lieux. La créativité et le dynamisme de l'équipe reposent sur une parité femmes-hommes à tous les niveaux de responsabilité et sur une multiplicité de cultures.

La qualité de ses réalisations est reconnue par des prix nationaux et internationaux dont le Prix du Geste d'Or pour la restructuration de la Cité de Refuge du Corbusier ou encore le Prix du Patrimoine Culturel de l'Union Européenne / Europa Nostra pour la restauration des Halles du Boulingrin.



L'agence Snøhetta

Snøhetta est une agence internationale d'architecture, d'urbanisme, de paysage et de design. Créée en 1989, son premier projet est la commande de l'UNESCO pour la bibliothèque d'Alexandrie, accueillant un centre culturel et une bibliothèque. Snøhetta a, par la suite, réalisé d'autres grands projets comme l'Opéra d'Oslo, le Mémorial du 11 Septembre à New York ou l'extension et la rénovation du Musée d'Art Moderne de San Francisco. En France, Snøhetta dispose d'un Studio, qui travaille sur plusieurs projets dont la récente livraison du siège social du Groupe Le Monde, le nouveau quartier Pleyel à Saint-Denis, la réhabilitation du Centre Dramatique National Nanterre Amandiers et la construction du Planétarium de Douai.



L'agence NC, Nathalie Crinière

L'agence NC, Nathalie Crinière explore toutes les mises en scène d'expositions et de parcours muséographiques : qu'ils soient permanents, temporaires, petits ou grands, patrimoniaux ou thématiques, modestes ou spectaculaires, culturels ou événementiels, la signature de l'agence s'applique à une grande diversité de projets.

Ainsi l'agence a-t-elle pu ouvrir le Musée de l'Olympique Lyonnais, mettre en scène l'exposition *Dior couturier du rêve* au MAD, mais aussi réaliser le nouvel espace permanent des marionnettes et du théâtre d'ombre au musée de Chengdu en Chine.

Calendrier et financement

Le calendrier des travaux

- **2015** : annonce de la rénovation dans le cadre de la mandature
- **Octobre 2016** : fermeture du musée
- **Janvier 2017** : obtention de l'autorisation de travaux sur parties classées monument historique
- **Avril 2017** : accord du permis de construire
- **Juin 2017** : fin du déménagement complet des collections et de la protection des décors laissés en place ; fin de la restructuration des trois espaces de réserves externes
- **Mi-2017** : début des travaux de rénovation
- **Septembre 2019 – mars 2020** : livraison du bâtiment (hors Orangerie)
- **Novembre 2019** : début de l'accrochage des œuvres
- **29 mai 2021** : réouverture du musée

La maîtrise d'ouvrage

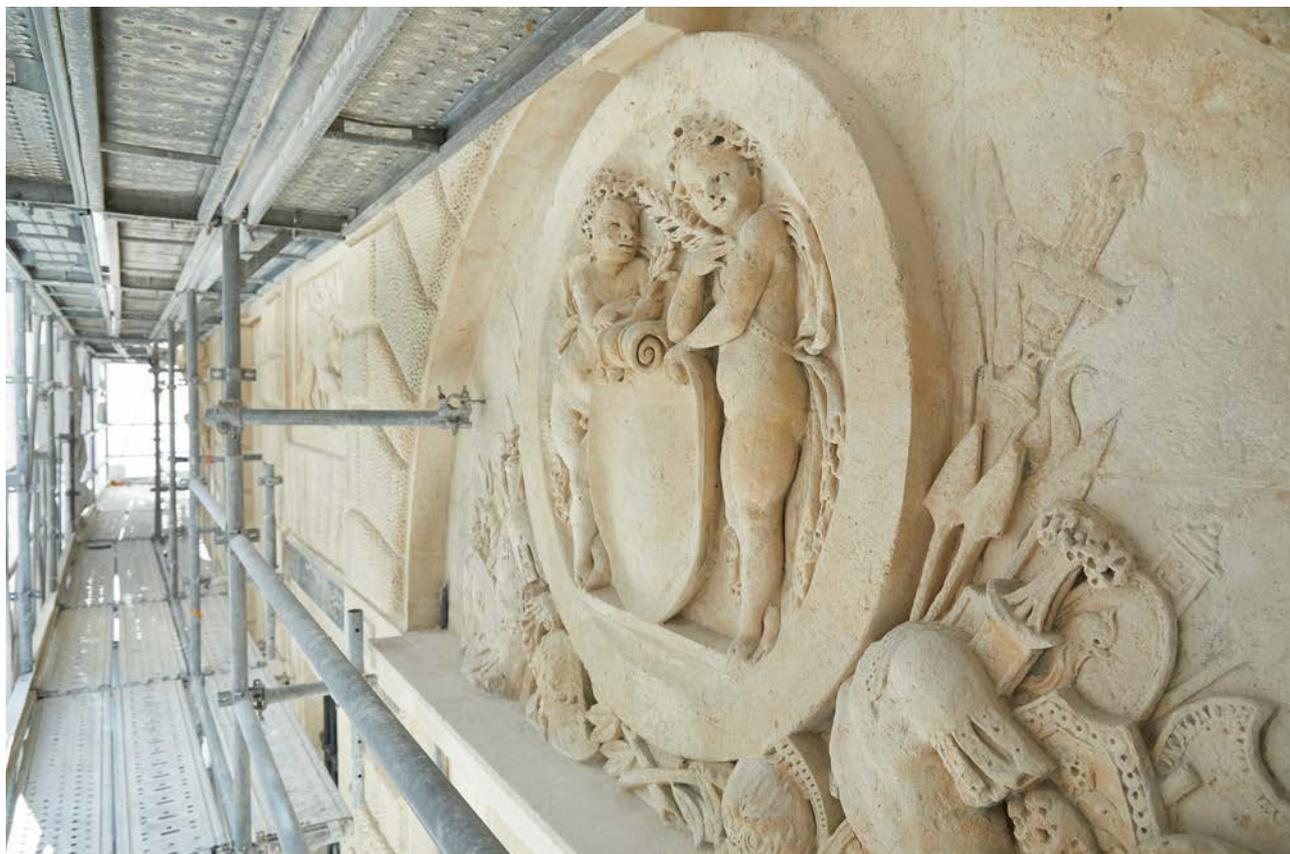
La maîtrise d'ouvrage de Paris Musées est déléguée à la Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture (DCPA) / Ville de Paris.

Le financement des travaux

Le budget des rénovations s'élève à 58 327 000 euros.

Ce montant est financé grâce à une subvention de la Ville de Paris de près de 55,1 millions d'euros et de subventions du Ministère de la Culture et de la Région Île-de-France, de mécénats de la Caisse d'Épargne Île-de-France, de la Fondation ENGIE et de Free.

Ce budget est consacré à la restauration des bâtiments et à l'aménagement du nouveau parcours des collections.



Les partenaires de la réouverture

Les partenaires de la rénovation



Les mécènes de la rénovation



Musée Carnavalet – Histoire de Paris : la Caisse d'Épargne Île-de-France mécène de la restauration du plus ancien musée de la Ville de Paris

La Caisse d'Épargne Île-de-France, Grand Mécène de la Culture sur son territoire, accompagne la réouverture du Musée Carnavalet – Histoire de Paris, après 4 ans de restauration. La Caisse d'Épargne est fière de participer ainsi à la valorisation du patrimoine culturel et historique de la Ville de Paris.

Fort de ses 200 ans, elle accompagne chaque année plus de quarante programmes d'intérêt général en accord avec ses axes de mécénat : l'accès à la culture du plus grand nombre, notamment des jeunes, la lutte contre toutes les formes d'exclusion et la santé.

Banque coopérative, la Caisse d'Épargne Île-de-France accompagne au quotidien ses clients - collectivités locales, logement social, entreprises, institutionnels, particuliers et professionnels - et finance les projets du territoire pour une économie durable.



La fondation d'entreprise ENGIE est fière d'être un des grands mécènes de la rénovation du musée Carnavalet - Histoire de Paris et tout particulièrement de son parcours pédagogique.

C'est une nouvelle page qui s'ouvre pour le plus ancien musée de la Ville de Paris et l'un des plus importants musées français. Prendre en compte la diversité des publics, favoriser l'accessibilité, innover pour favoriser l'accès de toutes et tous à la culture ont été au cœur du projet de réouverture de ce lieu emblématique de Paris. Pour la première fois, 10% des œuvres sont ainsi exposées à hauteur d'enfant. C'est une première en France dans un musée dans le cadre d'un accrochage de collections permanentes, une innovation qu'a soutenue tout particulièrement la Fondation ENGIE.

L'accès de tous est au cœur de l'engagement de la Fondation d'entreprise ENGIE depuis 1992. Aide à l'enfance, éducation, insertion, lutte contre les inégalités guident notre action. La culture représente un formidable outil d'enrichissement, d'expression et d'ouverture aux autres : plus de 30 programmes d'accès à la culture sont soutenus chaque année par la Fondation ENGIE en France et à l'international, pour l'accès des publics éloignés et lutter contre les inégalités en matière d'accès à la culture, avec la conviction que la culture est le levier essentiel du vivre ensemble.



Free est une filiale du Groupe Iliad. Inventeur de la 1^{ère} box triple-play au monde, le Groupe, créé au début des années 90, est aujourd'hui un acteur majeur des télécommunications en Europe qui se distingue par ses offres innovantes, simples et attractives. Maison-mère de Free en France, d'Iliad en Italie et de Play en Pologne, le Groupe compte près de 15 000 collaborateurs au service de 42,7 millions d'abonnés et a généré un chiffre d'affaires de 5,9 milliards d'euros en 2020. En France, le Groupe est un opérateur intégré Fixe et Mobile Très Haut Débit qui comptait, à fin 2020, plus de 20 millions d'abonnés particuliers et vient de lancer son activité dédiée aux entreprises sous la marque Free Pro. En Italie, où il s'est lancé en 2018 sous la marque Iliad, le Groupe est devenu le 4^{ème} opérateur mobile du pays. Avec l'acquisition, en novembre 2020, de l'opérateur mobile polonais Play, le Groupe Iliad est devenu le 6^{ème} opérateur mobile en Europe en nombre d'abonnés (hors M2M).

Nous sommes fiers d'avoir contribué au financement de la rénovation du musée Carnavalet-Histoire de Paris afin de soutenir son rayonnement et sa politique culturelle.

AVEC LE SOUTIEN DE :



Les partenaires médias



Le Point

Le Monde

ELLE

ELLE
DECORATION

arte

RTL



Filiale de SNCF Réseau en charge de la gestion, de l'exploitation et du développement des 3 000 gares françaises, SNCF Gares & Connexions, spécialiste de la gare, s'engage pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser le patrimoine. Son ambition : donner envie de gare pour donner envie de train.

Née de la conviction que les gares sont des lieux de vie à part entière, SNCF Gares & Connexions enrichit ces « villages urbains » afin de contribuer à la diffusion de la culture auprès de tous les publics.

Chaque année, plus de 100 expositions, interventions et manifestations artistiques sont ainsi conçues sur-mesure pour les gares sur l'ensemble du territoire français en partenariat avec les plus grandes institutions culturelles, nationales ou locales.

Remerciements

Le musée remercie les nombreux experts consultés et qui ont contribué au nouveau parcours :

Personnalités extérieures

- **Anne-Sophie Aguilar**, maîtresse de conférences en histoire de la photographie à l'Université Paris Nanterre
- **Dominique Alba**, directrice générale de l'Atelier parisien d'urbanisme
- **Judy Blum**, artiste et écrivaine
- **Héloïse Bocher**, historienne et professeure au lycée Camille Claudel de Pontault-Combault
- **Boris Bove**, historien médiéviste, maître de conférences à l'Université Paris 8
- **Jean-Marie Brusson**, ancien conservateur général du musée Carnavalet
- **Sylvie Brodziak**, professeure en littérature française et francophone et en histoire des idées à l'Université de Cergy-Pontoise
- **Éléonore Challine**, maîtresse de conférences en histoire de l'art à l'Université Paris 1
- **Christophe Charle**, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Panthéon-Sorbonne
- **Déborah Cohen**, maîtresse de conférences en histoire moderne à l'Université de Rouen
- **Claire Decomps**, conservatrice en chef au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
- **Michel Delon**, professeur de littérature française du 18^e siècle à l'Université Paris IV – Sorbonne
- **Quentin Deluermoz**, spécialiste de la Commune et professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1
- **Annie Duprat**, professeure émérite d'Histoire moderne à l'Université de Cergy-Pontoise, spécialiste en iconographie historique de l'époque moderne et contemporaine, histoire des pouvoirs et de l'opinion et histoire de la Révolution française
- **Renaud Fuchs**, conservateur de la Bibliothèque de l'Hôtel de ville de Paris
- **Emmanuel Fureix**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil
- **Alexandre Gady**, historien de l'architecture, professeur d'histoire de l'art moderne à Sorbonne Université, directeur du centre André Chastel et président d'honneur de la SPPEF
- **Laure Godineau**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Sorbonne Paris Nord
- **André Guyaux**, professeur de littérature française du 19^e siècle à Sorbonne Université
- **Antony Hostein**, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes, section des sciences historiques et philologiques
- **Christian Hottin**, directeur des études à l'Institut national du patrimoine

- **Aurélien Larne**, archiviste à l'Université Paris 8
- **Bruno Latour**, sociologue, anthropologue et philosophe des sciences à Sciences Po
- **Sylvie Le Ray-Burimi**, conservatrice en chef du patrimoine au Musée de l'Armée
- **Nicolas Lyon-Caen**, chargé de recherches au CNRS affecté à l'IHMC
- **Jean-Clément Martin**, historien spécialiste de la Révolution française, de la Contre-révolution et de la guerre de Vendée, professeur émérite à l'Université Paris 1
- **Guillaume Mazeau**, historien et maître de conférences à l'Université Paris 1
- **Umberto Napolitano**, architecte, co-fondateur du LAN
- **Marie Parmentier**, maîtresse de conférences en littératures françaises du 19^e siècle à l'Université Paris 3
- **Clyde Plumauzille**, historienne chargée de recherches CNRS au Centre Roland Mousnier, spécialiste en histoire des femmes et du genre à l'époque moderne et histoire de la Révolution française
- **Daniel Roche**, professeur au Collège de France
- **Stephen Sawyer**, Associate Professor et président du département d'histoire à The American University of Paris, spécialiste en histoire politique et urbaine, et histoire de la pensée politique
- **Nathan Schlanger**, professeur d'archéologie à l'École nationale des Chartes
- **Pierre Serna**, professeur d'histoire moderne à l'Université Paris 1
- **Timothy Tackett**, historien spécialiste de la Révolution française
- **Simon Texier**, professeur d'histoire de l'art contemporain et d'histoire de l'architecture à l'Université de Picardie Jules Verne
- **Charles Eloi Vial**, Conservateur de la Bibliothèque nationale de France
- **Jacques Villeglé**, artiste plasticien et peintre
- **Valentine Weiss**, responsable du centre de topographie parisienne au sein du département du Moyen-Âge et de l'Ancien régime des Archives nationales
- **Nil Yalter**, artiste plasticienne

Le Comité d'Histoire de la Ville de Paris

- **Danielle Tartakowsky**, présidente du Comité et spécialiste de l'Histoire politique de la France au 20^e siècle
- **Marie Aynié**, secrétaire générale du Comité
- **Frédéric Jiméno**, docteur en histoire de l'art, chargé de recherches documentaires au secrétariat général du Comité

La Société des Amis de Marcel Proust

- qui a été étroitement associée au réaménagement des chambres de Marcel Proust ainsi qu'à la conception de l'exposition Marcel Proust, un roman parisien qui sera présentée fin 2021 au musée Carnavalet – Histoire de Paris :
- **Jérôme Bastianelli**, directeur général délégué du musée du quai Branly - Jacques Chirac et président de la Société des Amis de Marcel Proust
 - **Luc Fraisse**, professeur de littérature française à l'université de Strasbourg et membre senior de l'Institut universitaire de France
 - **Jean-Yves Tadié**, professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne
 - **Alice Thomine-Berrada**, conservateur du patrimoine au Musée d'Orsay et de l'Orangerie, et conservatrice des peintures, sculptures et objets mobiliers aux Beaux-Arts de Paris
 - **Jean-Marc Quaranta**, maître de conférences (HDR) à l'Université d'Aix-Marseille (CIELAM - InCIAM - ITEM-CNRS)

La commission scientifique

Claude-Nicolas Ledoux

- **Frédéric Dassas**, conservateur en chef du Département des Objets d'art, Musée du Louvre
- **Daniel Imbert**, conservateur général et honoraire du patrimoine, secrétaire général de la Commission du Vieux Paris à la Direction des Affaires Culturelles
- **Caroline Piel**, conservateur des Monuments historiques
- **Daniel Rabreau**, historien de l'art spécialiste de l'art et de l'architecture du 18^e siècle, et professeur émérite à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne

Les conseillers en accessibilité

- **Delphine Harmel**, chargée de mission pour la diversité au ministère de la Culture – experte en accessibilité
- **Claire Besson** et **Juliette Sançois**, chargées de mission « Accessibilité » à l'Unapei

Les 300 enfants des écoles

élémentaires parisiennes et de proche banlieue, de l'hôpital de jour pour enfants et adolescents l'Odyssee de Lagny-sur-Marne ainsi que de l'hôpital Robert Debré qui ont apporté leurs contributions au parcours à hauteur d'enfants.

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris

Informations pratiques

MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS

23 rue de Sévigné - 75003 Paris

T. : 01 44 59 58 58

www.carnavalet.paris.fr

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h,
sauf les lundis et certains jours fériés
(les 1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier)
(Fermeture des caisses à 17h30).

Réservations

Accès gratuit dans les collections
permanentes
Réservation obligatoire dans
les expositions temporaires
et dans les collections permanentes
(au moment de la réouverture)
sur www.parismusees.paris.fr
ou au 01 44 59 58 58

Métro : Saint Paul ou Chemin Vert

Suivez-nous !

@museecarnavalet

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

Direction

Valérie Guillaume

Directrice du musée Carnavalet –
Histoire de Paris, conservatrice
générale du patrimoine



Musée Carnavalet - Histoire de Paris © Antoine Mercusot

Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du Marais, le musée Carnavalet est le lieu de référence de l'histoire de Paris. Ses collections, qui comprennent environ 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français.

Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art décoratif et d'histoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, médailles, monnaies, collections d'archéologie... 3 800 œuvres sont présentées dans un cadre historique exceptionnel, permettant au visiteur de voyager à travers la capitale, de la Préhistoire à nos jours. L'histoire de Paris est retracée de manière unique et vivante : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des Parisiennes et des Parisiens.

Le musée propose une expérience de visite intergénérationnelle avec 10% des œuvres exposées à hauteur d'enfant, une démarche d'accessibilité universelle et des dispositifs numériques qui enrichissent la connaissance d'épisodes parisiens majeurs.

Construit selon un fil chronologique continu, le parcours du musée Carnavalet - Histoire de Paris dévoile ses plus grands trésors historiques : une pirogue du Néolithique, un portrait de Madame de Sévigné par Claude Lefèvre, le tableau de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de Jean-Jacques-François Le Barbier donné au musée par Georges Clémenceau, le décor de la bijouterie Fouquet réalisée en 1901 par Alfonse Mucha, la fameuse enseigne du cabaret Le Chat Noir créée par le peintre Adolphe-Léon Willette, ou encore la chambre de Marcel Proust.

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Regroupés au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections remarquables par leur diversité et leur qualité.

Les musées proposent une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les musées de la Ville de Paris bénéficient également d'un patrimoine bâti exceptionnel : hôtels particuliers au coeur de quartiers historiques, palais construits à l'occasion d'expositions universelles et ateliers d'artistes. Autant d'atouts qui font des musées des lieux d'exception préservés grâce à un plan de rénovation de plus de 110 millions d'euros initié depuis 2015 par la Ville de Paris et qui n'aurait pu voir le jour sans la détermination et l'ambition de Delphine Lévy, fondatrice et directrice générale de Paris Musées de 2013 à 2020.

Le conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure ; Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des entreprises, de l'emploi, et du développement économique est vice-présidente. Anne-Sophie de Gasquet est directrice générale depuis avril 2021.

Accédez à l'agenda complet des activités des musées, découvrez les collections et préparez votre visite sur : parismusees.paris.fr

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €.

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée.

Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.

Contact presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Alice Delacharlery
alice@pierre-laporte.com
+33(0)6 38 81 53 74
Frédéric Pillier
frederic@pierre-laporte.com
+33(0)6 42 82 28 67

Contact presse internationale

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Thomas Lozinski
thomas@claudinecolin.com
+33(0)1 42 72 60 01
+33(0)6 85 98 76 30



Extraits de visuels disponibles pour la presse



Musée Carnavalet – Histoire de Paris © Cyrille Weiner



Escalier de Luynes, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Cyrille Weiner



Salle de bal Wendel, vue sur l'escalier monumental, musée Carnavalet – Histoire de Paris © Cyrille Weiner



Salon Demarteau après restauration copyright Paris Musées © JB Gurliat



Salle des échevins, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Pierre Antoine



Salon Demarteau après restauration copyright Paris Musées © JB Gurliat



Salle des échevins, musée Carnavalet - Histoire de Paris © Pierre Antoine



Eugène Atget, *Chiffonniers, zone des fortifications, porte d'Asnières, cité Valmy*, 1913. 21,7 x 18 cm. Tirage sur papier albuminé d'après un négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent © musée Carnavalet – Histoire de Paris



Charles Marville (Charles Bossu, dit, Paris, 1813-1879), *Percement de l'avenue de l'Opéra. Chantier de la rue d'Argenteuil, près de la rue du Faubourg-Saint-Honoré*, décembre 1876. Tirage original sur papier albuminé. 36,4 x 25,1 cm © musée Carnavalet – Histoire de Paris



Claude Lefèvre (Fontainebleau, 1632 – Paris, 1675), *Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné* (1626-1696), vers 1665. Huile sur toile, 65 x 81,2 cm © musée Carnavalet – Histoire de Paris



Jean-Jacques Le Barbier dit l'Aîné (attribué à) (Rouen, 1738 – Paris, 1826), *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, vers 1789. Huile sur bois © musée Carnavalet – Histoire de Paris. Don de Georges Clemenceau en 1896



Adolphe-Léon Willette (1857-1926), *Enseigne du cabaret Le Chat Noir*, vers 1881. Tôle peinte découpée. 96 x 130 cm © musée Carnavalet – Histoire de Paris



Anonyme, sous la direction de Pierre-François Palloy (1755-1835), entrepreneur, 1789-1794, *Modèle réduit de la Bastille*, vers 1790. Pierre, H 37 cm, L 95 cm, P 48 cm © musée Carnavalet – Histoire de Paris



Hubert Robert (Paris, 1733-1808), *La Bastille dans les premiers jours de sa démolition*, 1789. Huile sur toile, 114 x 77 cm © musée Carnavalet – Histoire de Paris



Musée Carnavalet – Histoire de Paris © Antoine Mercusot



Cour d'honneur, musée Carnavalet – Histoire de Paris © Antoine Mercusot



Laurence Geai, 11 janvier 2015. 14 h 37. Plus de 3,7 millions de Français sont descendus dans la rue, 2015 © Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



Cour d'honneur, musée Carnavalet – Histoire de Paris © Antoine Mercusot